

**La vie dans
un rucher**

page 24A

**Helen Francoeur
vers Toronto**

page 21A

le nouvelliste *plus*

Supplément du week-end samedi 22 octobre 1983

**Pierrette Alarie
femme
d'affaires
de
l'année**

page
27A



Photo:
Jean-Guy Gauthier

**UN REPAS
"ROYAL"**

— page 29A



Photo:
Jean-Guy
Gauthier

**Créateurs
de
miniatures**

**Rosaire
Pépin
et sa
fille
Rachelle**

page 3A



**Ginette Reno
femme au
grand coeur**

**Serge Lama
le "macho"**

page 11A



**Les
personnes
handicapées
ont aussi
le droit
de vivre
la nature**

pages 14-19A



j.-paul arsenault

Faites des Louis-Philippe!

Depuis le temps, un peu plus de trois ans maintenant que moi et Louis-Philippe on travaille ensemble pour vous écrire, il est temps que je vous le présente.

Louis-Philippe? C'est l'ordinateur du journal. Hé oui, c'est ainsi qu'il s'appelle celui qui a remplacé ma vieille machine à écrire Royal de 19-tranquille maintenant à la retraite. Celle que j'appelais la Fouine affectueusement en souvenir de l'autre.

Les premiers temps, je me trouvais tout bizarre de travailler avec Louis-Philippe. Il est capricieux sans bon sens le bonhomme. Figurez-vous qu'avant que monsieur ne se décide à avaler mes textes en mémoire, il faut d'abord lui souhaiter une bonne journée. Vrai de vrai que je vous dis. Sans blague! T'as beau écrire ce que tu voudras à l'écran, il se fout de toi comme des cloches aux Communes si tu ne lui dis pas d'abord...HE (Hello!).

Je vous jure que les premières fois je regardais autour de moi pour voir si quelqu'un me regardait faire. Diable! Tu parles si t'as l'air fin de jaser avec un écran en entrant le matin. Surtout si t'étais habitué à la Fouine qui se contentait de se faire enfoncer les touches sans mot dire.

Mais, attention! maintenant qu'il a obtenu sa permanence il fallait s'y at-

tendre, Louis-Philippe ne se gêne plus pour faire le capricieux. Le voilà rendu qui rote mes textes à la moindre contrariété. Une lumière va juste nous faire un clin d'oeil dans la salle de rédaction et le voilà qui prend le mors-aux-dents. Un rien le choque! Il refuse tout! Plus moyen de rien lui dire alors qu'il bousille le texte à la poubelle. Ma grand foi il se prend pour du monde. Fais-lui alors les plus beaux Hellos que tu voudras, merde!

Et ce n'est pas tout, oh que non! Pour mettre du jus autour de la cerise sur le gâteau, cet énergumène de Louis-Philippe s'est assuré les services de deux espions. Les frères Murray paraît-il. Toine et Willy m'a-t-on dit!

Et c'est maintenant le régime de la terreur pour éviter un coup d'Etat contre Louis-Philippe. Me voilà écrasé par des mesures de guerre qu'on se croirait à la fin de l'autre octobre. Pour démontrer ma soumission à Louis-Philippe, je dois maintenant lui faire des courbettes à la tonne. Plus moyen d'écrire une phrase sans le flatter d'un L-P (Louis-Philippe) comme quoi je lui dois tout, qu'il massacre tout mon texte.

Et les méchants Murray sont là, partout, dans la porte de la rédaction, sortant d'un coin de l'atelier à côté, traits tirés et yeux cernés, qui me tiennent les nerfs à fleur de peau avec... **As-tu salué L-P comme il le veut Mmmm? Oublie pas tes L-P! Faites des L-P tout le monde, Louis-Philippe vous a à l'oeil!**

Diable (LP) que je m'ennuie (LP) de la Fouine (LP) au temps (LP) où Toine et Willy (LP) n'espionnaient pas pour (LP) Louis-Philippe... Satané ordinateur-dictateur de malheur xxctwuuio oups! j'avais oublié mon LP, excuse-moi Louis-Philippe (LP).

ginette gagnon

Broue

J'ai fait une entrée stupéfiante. Anatole s'est arrêté en plein milieu de son histoire. La surprise lui a coupé le sifflet. Rosaire, en relevant la tête, a échappé une éruption retentissante non dissimulée. Philibert, qui essayait ses verres, est resté figé comme une statue. Ignorant les regards incrédules, je me suis avancée d'un pas décidé jusqu'à la table des journalistes, fondant sur eux comme César sur les Gaulois: "Salut, vous autres!" Je venais d'inscrire une page mémorable de la petite histoire de la taverne d'à côté.

Philibert est resté estomaqué durant deux bonnes minutes, jaugeant l'intruse avec un oeil circonspect et hésitant visiblement sur l'attitude à adopter.

J'inspectais moi-même les environs d'un oeil critique et inquisiteur. Le téléviseur qui jouait dans le beurre. En-dessous, un client attablé devant un petit pâté à \$1.25, une grosse bière et une bouteille de ketchup. Un autre, siphonnant son collet avec appétence, son chien couché à ses pieds. La table des journalistes, silencieuse et médusée. Je pris place sur une petite chaise droite, aux côtés de mes condisciples, prête à faire face au défi. Je me sentais d'attaque.

L'un de mes confrères, qui préfère garder l'anonymat, a commandé une bière. Philibert est allé la chercher, m'ignorant complètement. J'ai dû m'étioler le cou dans sa direction pour témoigner de ma détermination: "Même chose pour moi!"

Mes confrères demeuraient muets comme des carpes. D'autant plus, d'ailleurs, que je venais de marquer un point. Le jour où j'ai manifesté l'intention d'envahir leur repaire, les gars ont éclaté de rire: "Philibert vaudra pas te servir". Ils étaient encore une fois dans l'erreur. Philibert m'a servi.



J'ai entamé le vif du sujet: "Aimez-vous ça les femmes, M. Philibert?" — "Oui." — "Vous aimeriez pas ça les avoir dans la taverne?" — "Non." Il n'y avait plus rien à dire. Je me suis tourné vers mes compatriotes: "Pour l'amour du ciel, qu'est-ce que vous trouvez de drôle, ici?" — "Rien." Il y a des moments dans la vie où une femme doit encaisser la défaite. Le mieux qu'il me restait à faire était encore d'opérer une retraite vers la sortie. J'ai vidé mon verre en vitesse et j'ai filé.

Je n'y retournerai jamais. J'ai compris. On ne peut pas en dire autant de certains journalistes dont je tairai le nom par peur des représailles. Et par solidarité.

Dès que je suis entrée au journal, des âmes charitables m'ont expliqué qu'il faut répondre au téléphone des autres.

Les gars sont toujours occupés. Ils sont sur une conférence de presse de première importance. Impossible à rejoindre. En entrevue avec Pete Rose. Ne peut pas être dérangé. En reportage dans le vestiaire des Coyotes de Granby. Pas de téléphone. Ils sont partout et nulle part. Sûrement pas à côté! Voyons donc...



EH BIEN RACONTE

Un monsieur est à la poste et il a la particularité d'être bègue. Il demande un timbre, il paye, mais ça dure un petit moment. Jusqu'à ce qu'une personne lui dise:

— Soyez gentil, dépêchez-vous. Moi, j'ai du boulot. Alors je comprends très bien, mais...

— Alors quoi? Chacun a sa particularité; vous, vous tournez votre café avec la main droite?

— Oui, pourquoi?

— Eh bien, les autres prennent une cuillère!

Mme Dupont, qui est très à cheval sur les principes, fait venir sa bonne Marguerite, et lui dit:

— Marguerite, je vous ai vue hier embrasser le garçon laitier.

Ce n'est pas possible. Désormais, et à partir de demain, c'est moi qui l'ai l'accueillir.

— Je veux bien, Madame, mais je vous préviens. Vous n'êtes pas du tout son genre!

— Dites-moi, Jeannine, où sont passés les deux canaris qui étaient dans la cage encore hier soir?

— Mais, Madame, je ne sais pas!

— Comment, vous ne savez pas, c'est vous qui vous occupez du salon, qui faites le ménage; alors dites-moi où sont passés ces deux canaris!

— Ecoutez, Madame, je ne sais vraiment pas! Oh, si, attendez! Hier soir, je nettoyais la cage avec l'aspirateur et tout à coup, ils ont disparu!



Ils recréent les maisons de leurs émissions préférées

par Roger NOREAU



Un petit village miniature tout en couleur qui fait la joie de son créateur.

Photos: Roméo FLAGEOL

SAINTE-MARTHE-DU-CAP

— La télévision nous offre parfois des paysages de rêve. Dans ces paysages vivent des gens qui habitent aussi des maisons. Comment transporter ce rêve dans la réalité? M. Rosaire Pépin et sa fille Rachelle ont trouvé le moyen. Depuis un an, le père et la fille reproduisent en miniature des maisons et, pas n'importe lesquelles.

D'abord ce fut celle des Ingalls, de la série américaine "La petite maison dans la Prairie". A celle-ci, vient s'ajouter le magasin de Neil Olson (sans la bonne femme), puis l'école du village.

Par la suite, le père et la fille ont construit la maison de Rose-Anna, de la série "Le temps d'une paix" de Radio-Canada. Par la suite, une église, des granges-étables, d'autres maisons et une station-service. Un chemin de fer miniature, un peu conte de fée, compose l'ensemble du village des Pépin, installé en bordure de la rue Courteau à Sainte-Marthe-du-Cap.

M. Rosaire Pépin, natif de Princeville, arriva à Trois-Ri-

vières à l'âge de 18 ans, il en a maintenant 74. Toute sa vie il a été menuisier et a travaillé 20 ans pour un entrepreneur de Trois-Rivières spécialiste en transport de maisons. Par la suite, il fonda sa propre entreprise de levage de maisons qui devint par la suite la propriété de son fils, et celui-ci y ajouta le service de transport.

Marié à Simone Couturier, de Baie-Shawinigan, qui lui donna 10 enfants dont sept sont encore vivants, M. Pépin a travaillé pour son fils durant quelques années.

Ce n'est que l'an dernier qu'il se mit réellement à la retraite,

et depuis ce temps il s'occupe à la construction de ses maisons miniatures et aussi il construit, sous commande, des cabanes d'oiseaux de toutes les formes.

L'artisan n'est pas exigeant pour le choix des outils. La majorité du travail il le fait à la main, et sa fille Rachelle en fait de même. Celle-ci qui est couturière et célibataire, est actuellement en train de construire une grange qui prendra le chemin de Sorel où une cousine l'installera sur son terrain.

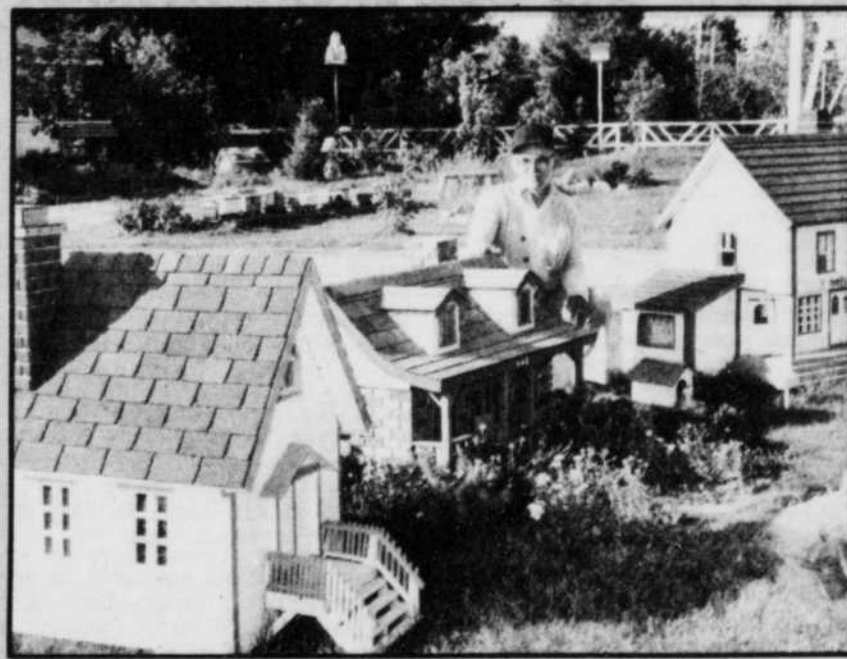
Quant à Mme Pépin, elle s'occupe de sa maison, de son jardin et du terrain autour du village miniature.



L'artisan, Rosaire Pépin, n'a pas besoin de tellement d'outils pour construire ses miniatures. Sa fille Rachelle, est aussi habile que son père, et se plaît à construire, elle aussi, des miniatures.



L'ensemble du village miniature fait revivre quelques-unes des émissions de télévision les plus populaires. Ainsi, la maison la plus cachée par les herbes est celle de Rose-Anna dans le "Temps d'une paix". L'avant-dernière maison, à droite, est le magasin de Neil Olson dans "La petite maison dans la Prairie".



Nous ne sommes pas au pays des géants, mais au village miniature de M. Rosaire Pépin, sur la rue Courteau à Sainte-Marthe-du-Cap. A gauche, l'école, à droite le magasin de Neil Olson dans "La petite maison dans la Prairie". Au centre, une maison canadienne miniature et son constructeur.

A la Galerie d'Art du Parc

Diversité d'un grand intérêt: incursion dans plusieurs mondes à la fois

Avec son exposition organisée en collaboration avec la Guilde graphique, la Galerie d'Art du Parc du manoir de Tonnancour nous offre une fois de plus l'occasion de nous familiariser avec l'oeuvre d'artistes dont la plupart des noms nous sont connus, sinon familiers, mais dont nous n'avons pas souvent l'occasion de voir les oeuvres à

par André GAUDREAU

moins de se déplacer fréquemment du côté de la métropole.

Jusqu'au 13 novembre, en effet, cette galerie nous propose des gravures d'une douzaine d'artistes dont une bonne partie font de la gravure un moyen d'expression principal, comme par exemple les Richard Lacroix, Tobie Steinhouse, Kittie Bruneau ou René Derouin.

C'est dire qu'indépendamment de la qualité des oeuvres montrées, cette exposition présente en même temps une diversité qui ne manque pas d'intérêt en elle-même.

S'il y a diversité, il y a aussi des rapprochements que l'on peut faire, par exemple entre les quatre panneaux de l'album de Pellán "Les Pères Noël" et les trois gravures d'Antoine Dumas que l'on a regroupées dans la même salle, la salle de l'humour, dirions-nous. Les Pères Noël de Pellán qui rêvent de faire leur tournée en fusée, rejoignent en effet par l'humour "Schubert en différé" et "Art et argent" de Dumas, cette dernière nous montrant un peintre travaillant en pleine nature devant une toile en forme de billet de \$100.

La première salle du rez-de-chaussée est consacrée exclusivement à Richard Lacroix qui nous offre, en des tons plu-

tôt neutres cependant, une série en petits formats consacrée aux fleurs, à côté de "Bourrasque", "Fond marin" et "Cratère" où les couleurs sont plus affirmées.

Trois artistes se partagent la salle voisine. Kittie Bruneau, avec ses fantaisies très colorées aux titres parfois amusants comme "Spirallala" par exemple, et ses oiseaux typiques. Et puis René Derouin, au "graphisme" si remarquable. On y trouve évidemment ses sujets nordiques qu'il a exploités déjà en plus grands formats avec tant de bonheur. Et enfin la très belle "Patineuse" en rouge blanc et noir de Evelyn Klein.

Toujours au rez-de-chaussée, la petite salle du fond regroupe les personnages en noir et blanc de Carole Pelle-

rin et les jolies fleurs de Victoria Edgar.

Tout près de la "salle de l'humour", au deuxième, la grande pièce réserve par ailleurs les abstractions monotypes de Mireille Morency, les silhouettes entre ciel et neige de Roland Pichet, telles que "Le train" ou "Le silo", à côté de l'or de deux petites gravures de l'excellente Tobie Steinhouse (que nous avons vue en solo l'an dernier au même endroit). Plus loin, on verra "Les grands ballets", unique pièce tout en mouvance, de Line Bastien.

Une incursion dans plusieurs mondes à la fois, voilà ce que propose cette exposition de ces douze graveurs à travers des oeuvres qui, étonnamment (était-ce voulu?), ont un trait en commun: l'absence d'agressivité.



Ils seront de retour à Trois-Rivières en avril

Broue: 700 représentations et ...11,200 bières

TORONTO (PC) — Alors qu'ils venaient de verser une (environ) 11,200e bière — ils ont bu sur scène une bonne partie de ce total — les trois interprètes de la comédie à succès Broue ont célébré par un gros "beer party" la 700e représentation, mardi soir au théâtre St. Lawrence.

Pour Michel Côté, Marc Messier et Marcel Gauthier, tout a commencé il y a quatre ans au petit Théâtre des Voyagements — qu'ils avaient eux-mêmes réparé — boul. Saint-Laurent, à Montréal. La suite (phénoménale) appartient à l'histoire de la comédie au Québec et au Canada.

En chemin toutefois, ils ont réduit leur consommation. "C'est de la vraie bière qu'ils boivent, a souligné un porte-parole du théâtre. Ils ont essayé du soda gingembre (ginger ale), du thé et du jus de pomme mais ils ne pouvaient obtenir la bonne couleur de mousse."

Les trois compères, qui éclusaient d'abord deux verres chacun par représentation, se limitent maintenant à un seul. L'après-midi, ils jouent un peu au

tennis pour combattre l'apparition de la bedaine.

La pièce a été traduite en anglais en 1982. Depuis les débuts, elle a été donnée devant quelque 500,000 spectateurs dans 600 représentations en français et 100 en anglais.

Les trois interprètes sont les mêmes depuis le départ. Présentant une série de personnages typiques et colorés, Broue (Brew dans l'autre langue officielle) raconte une journée de la taverne Chez Willy.

Après la 700e, on a amené sur la scène du St. Lawrence un énorme gâteau d'anniversaire en forme de chope, les gens ont chanté Happy Birthday et le houblon s'est mis à couler.

Parmi ceux qui ont porté un toast, on remarquait Dave Broadfoot, de l'émission satirique Royal Canadian Air Farce, à Radio-Canada, qui a contribué à l'adaptation dans la langue de Shakespeare de certains passages de la pièce.

Quelques statistiques: l'équipe de production de Broue a parcouru quel-

que 80,000 km, a logé dans 500 hôtels et le trio Côté-Messier-Gauthier a effectué (en vitesse) plus de 11,700 changements de costume.

A TROIS-RIVIÈRES

Après le dernier spectacle de Toronto, le 29 octobre, l'équipe rentre au Québec pour y préparer une sixième tournée.

La tournée québécoise de "Broue" tout comme les années passées, comprendra la ville de Trois-Rivières où la pièce sera présentée pendant cinq soirs à la mi-avril, selon ce que a confirmé au Nouvelliste hier le producteur Pierre Fortier.

"Broue" qui se promènent au Québec depuis quelques années et dans le reste du Canada depuis l'an dernier, est incontestablement l'un des plus grands succès de tous les temps du théâtre québécois. C'est pourquoi, encore une fois les billets devraient s'enlever en quelques heures, mais il faudra quand même attendre qu'ils soient mis en vente. Je soulignerai M. Fortier.

Surtout pas du côté du rock

par André GAUDREAU

Est-ce une fuite calculée comme celles dont sont capables les politiciens qui désirent évincer un projet qui risque d'être impopulaire de manière à tâter le pouls de la population? Ce n'est sans doute pas le cas, mais ça devrait l'être pour permettre à ceux que la question intéresse de protester s'ils en ont le goût. Toujours est-il que l'on laissait entendre l'autre jour à la radio que Diane Dufresne aurait été "pressentie" pour chanter en France, à Saint-Malo, en avril prochain lors des imposantes célébrations qui marqueront le départ de la course de voiliers entre la France et le Québec, course devant souligner le 450e anniversaire de l'arrivée de Jacques Cartier au Canada et le 375e anniversaire de la ville de Québec. On peut croire alors qu'elle représenterait officiellement ou d'une certaine manière le Québec. Que la rumeur soit fondée ou non, l'opportunité d'une telle représentation doit être mise en cause. Diane Dufresne n'est pas sans talent, bien au contraire. Mais en quoi est-il représentatif un tant soit peu du Québec... Sûrement pas par l'hystérie dont elle a déjà fait preuve à Paris dans un spectacle qui fut gravé sur disque et que nous avons pu entendre par la suite. Un Robert Charlebois, qui a déjà fait un esclandre aussi à Paris (même s'il a changé depuis) ne conviendrait d'ailleurs pas mieux pour Saint-Malo. Ces artistes ne représentent qu'une vision bien partielle du Québec d'aujourd'hui et une vision qui risque d'être éphémère d'ailleurs. A vrai dire, il n'y aurait qu'un Gilles Vigneault (ou un Leclerc) pour jouer ce rôle. Et nous ne pensons pas ici à quelques trucs folklori-

Entre l'arbre et l'écorce

ques que ce soit. C'est que l'oeuvre de ces deux hommes a été puisée à nos sources les plus profondes et qu'elle s'élève au-dessus des contingences temporelles et des modes, contrairement aux chatouillements ponctuels de la plupart de nos autres auteurs. Si le Québec doit chanter à Saint-Malo, que ce soit par une voix qui sourd véritablement de ses profondeurs. Ne pas regarder surtout du côté du rock. Si jamais ce phénomène acquiert quelque valeur historique ce ne sera sûrement pas avant quelques décennies encore.

Memo pour François

Mon ami François Roy de CHLN (et ce n'est pas un cliché à la Jacques Beauchamp) me prend à partie cette semaine dans ses deux colonnes dans L'Hebdo relativement à mon "grand amour" pour notre chère Société Radio-Canada que je châtierais dans la mesure de mon affection pour elle. Et il y a du vrai là-dedans. C'est que je la voudrais tellement meilleure, plus parfaite. N'est-ce pas, en principe ce que nous devrions avoir de mieux comme radio? En tout cas, ce sont ses prétentions, n'est-ce pas? Cela dit, je ne couche pas avec, et il m'arrive même de vous écouter à CHLN le matin, tout comme Denis Boisclair, en après-midi, dont j'aime la spontanéité et la fraîcheur naïve. Comme vous le constatez, je sacrifie toute la télé pour la radio (même sur écran couleur 26 pouces après des années de noir et blanc)...et la lecture. Il est vrai que l'on peut lire tout en écoutant la radio. Et là, dans les livres, on en apprend des choses. Encore bien plus qu'à Radio-Canada! Dois-je m'attendre maintenant aux foudres amicales de mes amis de CKTM et de CHEM? Que voulez-vous, on ne peut tout faire!

les disques

L'écrasante présence de Marjolène

par André
GAUDREAU

Il n'existe à vrai dire que deux groupes rock au Québec, Offenbach et Corbeau, ce dernier était cependant beaucoup plus près du rock and roll renouvelé par le new wave que le premier qui pratique pour sa part un rock plutôt lourd. La tournée estivale d'Offenbach nous

lement) de Corbeau nous fait voir une fois de plus la force des Roger Belval, Donald Hince, Michel Lamothe, Jean Millaire et surtout l'écrasante présence de la soliste Marjolène Morin (Kébec-Disc. No EPKD-592).

"Visionnaire", la chanson que l'on met en évidence, nous paraît la plus typique de

depuis toujours, elle dégage une incroyable énergie, servie par des musiciens surdoués et une soliste qui vibre au diapason. Marjolène Morin, à qui on doit les textes qu'elle écrit avec Jean Millaire, a du chien, comme on dit. C'est une authentique rockeuse et son écriture tout comme ses interprétations épousent les règles du

genre. Voici du travail rugueux...comme le rock.

A rapprocher de "Visionnaire", les chansons "Phobopobie" et "P'tit verrat". Quant à la quatrième, "Young Lovers", chantée en anglais, elle se présente plutôt comme un blues.

Voici un disque qui ne déparera pas la discographie de Corbeau.

Robin Gibb

Il ne sera pas dit que Barry Gibb sera le seul des "Bee Gees" à faire une carrière solo. Voici en effet Robin qui nous fait le coup à son tour avec ce microsillon "How Old Are You" (sur étiquette Polydor. No PDS-1-6366).

Ecrit par l'interprète lui-même avec la complicité de Maurice Gibb, ce disque ne pouvait que se ressentir de l'association des trois Gibb sous le nom de Bee Gees. Non seulement, le son est-il semblable, mais encore, à cause de la parenté sans doute, on pourrait confondre le soliste avec son frère Barry.

Quant au contenu lui-même, on imagine facilement qu'il s'agit de dance music et de bal-

lades. On ne pouvait guère passer à côté, pour les raisons déjà mentionnées et aussi parce que c'est le genre qui accroche le plus actuellement. On fait des disques pour les vendre après tout.

Kamahl

Australien d'origine, Kamahl est encore un inconnu chez nous. Mais avec ce microsillon, enregistré à Toronto, le chanteur devrait percer à tout le moins dans les stations de radio FM.

A entendre Kamahl, un autre nom nous vient tout de suite à l'esprit, celui de Roger Whittaker. Même type de répertoire et même voix aussi, avec quelque chose d'un peu plus grave encore.

Kamahl, un crooner? C'est à peu près cela. Avec en moins le doux et la mièvrerie des anciens, tels les Perry Como ou Bing Crosby. La voix est ici plus solide et l'expression moins vaporeuse.

Une belle voix de baryton que nous n'hésiterions pas à recommander si elle chantait en français. (This Love We Share. Sur étiquette Attic. No LAT 1180).



a bien démontré ce que fait Corbeau. fait, tout comme ce nouveau microsillon (quatre chansons seu-

ce que fait Corbeau. Dansante comme les plus réussies des chansons de rock and roll

JEAN-BAPTISTE POQUELIN dit MOLIERE ou du chimpanzé autant que chef-d'oeuvre

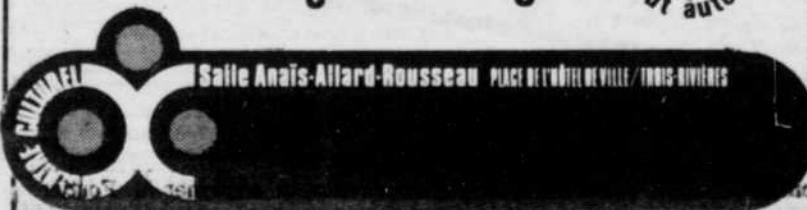


Mise en scène
Michel Forgues
Distribution:
Chantal Baril
Michel Desroches
Clément Schreiber
Suzanne Verhey

LE VENDREDI 28 OCTOBRE 1983 à 20h30
au centre culturel de Trois-Rivières

Billets en vente au guichet de la salle J.-Antonio-Thompson
au coût de 8\$ Etudiants 5\$

les productions



Salle Anais-Allard-Rousseau PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE / TROIS-RIVIÈRES

LIGUE D'IMPROVISATION TRIFLUVIENNE



RÉSULTAT, DIMANCHE 16 OCTOBRE
VERTS 4 — BLEUS 4

CLASSEMENT

Equipes	PJ	G	P	N	PP	PCTotal
Rouges	3	3	0	0	19	8 6
Verts	3	1	1	1	14	15 3
Bleus	3	0	1	2	12	13 2
Noirs	3	0	2	1	10	16 1

PARTIE DE DIMANCHE
23 OCTOBRE 20h30

LES VERTS VS LES ROUGES



ON REÇOIT LA VISITE DE ■■■

13 CKMTV

Artistes ASSOCIÉS

CJTR/1140
RADIO
TROIS RIVIÈRES
PRÉSENTE

CLAUDE DUBOIS

CE SOIR

Encore quelques billets disponibles

3737, en coll. avec Pro-Actuel

SALLE J. ANTONIO THOMPSON

Pour le centenaire

Les arts à l'Hôtel-Dieu

par J.-André DIONNE

VICTORIAVILLE — En plus de faire un retour sur le passé et de souligner l'oeuvre magnifique des religieuses hospitalières de Saint-Joseph, les fêtes du centenaire du Centre hospitalier Hôtel-Dieu d'Arthabaska sont devenues une occasion pour plusieurs artistes de la région des Bois-Francs de se mettre en évidence. Après le chant du centenaire, dévoilé à l'ouverture des fêtes, il y a plus d'un mois, voilà que trois artistes de la région des Bois-Francs viennent de lancer leurs oeuvres, lesquelles seront exposées en permanence à l'hôpital.

L'artiste-peintre Serge Tardif de Saint-Rosaire, détenteur du prix de la jeune peinture décerné à Ottawa, en 1980, a réalisé une oeuvre imposante de quarante-huit pieds carrés, sur les murs extérieurs de l'hôpital. Il s'agit de deux grandes fresques qui relatent les étapes qui ont marqué l'histoire du centre hospitalier, l'hospice, l'orphelinat et l'école des infirmières, et qui rappellent la vocation de l'hôpital auprès des malades.

L'artisan-verrier Gilles Huot d'Arthabaska a aussi apporté son

concours en réalisant une immense verrière, représentant la dernière Cène, et qui a été placée dans le chœur de la chapelle de la communauté des religieuses hospitalières de Saint-Joseph. Il s'agit d'un vitrail d'une dimension de cinq pieds par 19 pieds, où l'on retrouve le Christ et ses douze apôtres, avant la trahison par Judas. Ce qui frappe dans le travail de cet artisan, c'est qu'il a voulu donner le visage de gens de la région à certains des personnages de la Cène.

Une artiste-peintre d'Arthabaska, Mme Lise Pépin-Mignault, a quant à elle réalisé l'histoire des cent ans du centre hospitalier, évoquant les quatre périodes qui ont marqué le développement de l'hôpital dans douze tableaux différents. Les toiles de ce peintre sont exposées dans le foyer du centre hospitalier.

Le vernissage des oeuvres de ces trois artistes s'est déroulé en présence des membres de leurs familles et de plusieurs personnalités dont le juge Jean Moisan, président des fêtes du centenaire de l'Hôtel-Dieu et la directrice générale du centre hospitalier, soeur Claire Perreault.

Le Parminou y sera

VICTORIAVILLE (AG) — Le Théâtre Parminou de Victoriaville sera au nombre des groupes qui participeront à un spectacle donné ce soir à Montréal dans le cadre de la Journée internationale de la paix.

A cette occasion, la troupe présentera "Si l'abri vous intéresse", un court numéro d'intervention créé plus tôt cet automne dans le cadre du congrès de l'Entraide missionnaire.

Le spectacle dénonce la course aux armements et propose des

moyens pour amener la population à se prononcer sur la question et à décider du sort qu'elle réserve à ses enfants, à elle-même et à l'humanité tout entière.

En décembre, Par-

minou préparera une intervention théâtrale plus développée sur le thème du désarmement et cette intervention sera alors présentée dans l'ensemble des régions du Québec.

ROULER LA NUIT...
C'EST AMUSANT!



CLAIR DE LUNE
CE SOIR

de 23h30 à 2h30

Une façon agréable de finir la soirée.

SALLE DE QUILLES
DU CENTRE
CARREFOUR
TROIS-RIVIERES-OUEST
RÉS.: 374-4888

les racontages
de
Louis Caron
Ce soir à 19h00



Avec son remarquable talent de conteur, Louis Caron trace un portrait saisissant de notre histoire régionale à travers celle des gens ordinaires. Réalisation: Pauline Voisard

Cette émission est présentée
en collaboration avec le nouvelliste

Radio
Québec

L'autre
télévision
grandit
chez nous

4
TROIS-RIVIERES

Vive la compagnie!

"MAURICIE AM"

avec

JEAN-PAUL ARSENEAULT



Jean Robert — Yvan Bombardier —
Fernand Johnson

de 6h45 à 8h30 du lundi au vendredi

A L'ANTENNE DE:



1140/CJTR
RADIO
TROIS-RIVIERES

THÉRAPIE YOGUIQUE
CORRECTIVE

LE YOGA A LA PORTEE DE TOUS POUR UNE
SANTÉE GLOBALE

Resp.: Carmen Quessy, PSED
dipl. Centre can. de Yoga

et
Dr Jacques R. Diamond, d.c.
superviseur chiropratique

Rens.: 374-3878 ou 375-1322

TOUT NOUVEAU

18ANS
Adultes

Avons-nous
commis une faute,
monsieur l'agent?



1 3 Bavaroises
à Paris les 2
Démouilles
de compagnie

3 folles étreintes de Julia

SEMAINE
ET SAMEDI
représentation
19h30
DIMANCHE:
Matinée 13h30
Soirée: 19h30

SERVICE TELEPHONIQUE D'INFORMATIONS
24h sur 24

cinéma de paris

957 St Maurice TROIS-RIVIERES 374-8011

STALLONE
MAINTENANT IL SE BAT POUR SA VIE!

Admission: \$4.50
Etudiants: \$3.00
Age D'or: \$1.50

14
ANS



N.B. TOUS LES MERCREDIS
UN SEUL PRIX
D'ADMISSION
\$2.00

LE DEVASTATEUR
(FIRST BLOOD)

SYLVESTER STALLONE RICHARD CRENNIA

2e
FILM

BRONSON
SE DÉCHAÎNE ENCORE

UN JUSTICIER
DANS LA VILLE N°2

VF de "DEATH WISH"

Cinéma MIDI-MINUIT
323 rue des Forges, Trois-Rivières 374-9955

TOUS
LES SOIRS
7h30
DIMANCHE
1h00 & 7h30

Ciné-Jeunesse
ADMISSION GÉNÉRALE \$1.00

POUR
TOUT
SAMEDI
19h30

à l'affiche: Les mercenaires de l'espace

— quoi faire en fin de semaine? —

— **Archéologie.** Musée archéologique de l'UQTR, pavillon Nérée-Beauchemin. Du lundi au vendredi de 9h à 17h. Samedi et dimanche de 13h à 17h.

— **Maison Duguay.** Exposition permanente d'oeuvres de Rodolphe Duguay et diaporama sur la vie de l'artiste. Du mercredi au dimanche inclusivement, de 13h à 18h. Les groupes doivent réserver à l'avance.

— **Arts visuels.** Exposition d'oeuvres

de diverses disciplines de nombreux artistes de la région et du Québec. Jusqu'à la fin d'octobre. Au moulin seigneurial de Pointe-du-Lac. Du mardi au dimanche inclusivement, de 13h à 18h. En soirée le mercredi de 19h à 21h. Également, exposition d'huiles de Maurice Harnois.

— **Théâtre.** "Pieds nus dans le parc". Ce soir à 20h 30 au Théâtre du Perce-Rêve, du 9 rang Ancil à Victoriaville.

— **Peinture.** "Le

monde des Robes", exposition d'Yves Ricard. Au musée Laurier d'Arthabaska, jusqu'à demain.

— **Muséologie.** Exposition historique du musée des Ursulines, sur la rue du même nom, à Trois-Rivières. Tous les jours excepté le lundi de 14h à 16h 30.

— **Dessin.** Exposition de Sean Rudman. Jusqu'au 30 octobre à l'atelier Presse Papier de la rue Saint-Antoine à Trois-Rivières.

— **Imagerie.** Peti-

tes images dévotives. Exposition dans le cadre de la Semaine du patrimoine. Dans le hall d'entrée du pavillon Albert-Tessier de l'UQTR. Jusqu'au 1er novembre.

— **Peinture.** Monotypes et aquarelles de Danièle Julien. Au studio-galerie Normand Rheault du 346, 6e Avenue à Grand-Mère, jusqu'au 2 novembre.

— **Peinture.** Exposition de Pauline Gravel-Dansereau. À la Maison des Vins de la rue des Ursu-

lines, jusqu'au 29 octobre.

— **Arts visuels.** Céramique décorative de Suzanne Gauthier et encres et peinture de Françoise Gaudet-Smet et Samuel

Brisson. Jusqu'au 29 octobre. À la galerie Lan-Joy du 125 Nourry à Nicolet. En soirée aujourd'hui et en après-midi seulement demain.

— **Aquarelle.** Exposition de Jean-Guy Meunier. Jusqu'au 24 octobre. À la galerie Gaby Lamothe du 940, 5e Avenue à Grand-Mère.

(Suite à la page 8A)

ENFIN PORTÉ À L'ÉCRAN!

PIERRE DAVID et CLAUDE HEROUX présentent

MICHAEL YORK

POUR TOUS

L'histoire émouvante d'un homme guidé par la passion de vivre:

MARTIN GRAY

AU NOM DE TOUS LES MIENS



un film de ROBERT ENRICO

d'après le livre écrit par

MARTIN GRAY et MAX GALLO

avec JACQUES PÉNOT MACHA MERIL HELEN HUGHES avec la participation de JEAN BOUISE

et dans le rôle de Dina BRIGITTE FOSSEY Musique composée et dirigée par MAURICE JARRE

Produit par SOCIÉTÉ RADIO-CANADA et ANADIAN FILM DEVELOPMENT CORPORATION. Réalisation de ROBERT ENRICO. Scénario de PIERRE DAVID. Production de Dany Gauthier. Distribution: L'ÉCRAN DE L'ÉTOILE. Les productions sont financées par le gouvernement du Québec et le gouvernement fédéral.

2e FILM: INSPECTEUR LA BAVURE

Samedi et dimanche continue

Au nom: 12h30, 17h00, 21h30; Inspecteur: 15h10, 19h40

Entrée: adultes 4,50\$, enfants 2\$, étudiants (14 à 17 ans) 3,50\$, Age d'or 2\$.

Fleur de Lys

Corréleur de Trois-Rivières-Ouest
Tél. 375-3277

★ **LES RIVIÈRES** ★
Boul. Des Forges - 379-2523

**et la tendresse?...
Cordel! N°2**

18 ANS
adultes



Un film de PATRICK SCHULMANN
avec DIANE BELLEGO • CHRISTIAN FRANÇOIS • FABRICE LUCHINI

Schulmann pratique l'humour au canon... l'éclat de rire est garanti

On file de la satire au délire, de la folie douce à revendre et une virtuosité à toute épreuve

C'est un film d'une liberté d'invention, à chaque instant stupéfiante, d'une originalité folle, folle, folle.

Si Schulmann fait sortir les mouchoirs du public, c'est parce qu'il le fait rire aux larmes

2e FILM: "DE L'ENFER À LA VICTOIRE"

CINEMA 1 De l'enfer: 15h20, 19h00
Et la tendresse: 13h30, 17h15, 21h00

6e
SEM



Un film de CLAUDE FOURNIER

Produit par MARIE-JOSÉ RAYMOND

d'après le roman de GABRIELLE ROY

avec MARILYN LIGHTSTONE • MIREILLE DEYGLUN

MICHEL FORGET • PIERRE CHAGNON • MARTIN NEUFELD

CINEMA 2 Bonheur d'occasion: 13h30, 15h45, 18h00, 20h15

(Suite de la page 7A)

— **Peinture.** Exposition de Rita Duquay-Lemire. Jusqu'au 31 novembre dans les bureaux de Re-Max, rue Aubuchon. De 9h à 20h du lundi au vendredi.

forestiers du Saint-Maurice", huiles de Thérèse Vaugois Normandeau. A la Grange des Artistes des Grandes-Piles. Jusqu'au 30 octobre. De 10h à 18h.

— **Graphisme.** "Vingt-cinq années de réalisations graphiques en communication visuelle".

Exposition de Richard Normandin, au Centre culturel de Shawinigan, jusqu'au 30 octobre.

— **Patrimoine.** Exposition de photos du ministère des Affaires culturelles "Dans nos parages" et projection d'un diaporama "Triflu". (Suite à la page 9A)

DANSEUSE LIT ÉROTIQUE DANSEUSE

STUDIO 200

200 St-Georges, T.-R.

Venez voir du jamais vu en ville. Nouvelles DANSEUSES toutes les SEMAINES "Les plus BELLES"! A partir du samedi 1 oct. '83 et tous les samedis 2 pour 1 du GRAND JACK de 9h00 à 23h00

LUNDI: "SOIRÉE CHAMPAGNE" venez gagner le champagne.
MARDI: "TABLE LIT CHANCEUSE" gagner une danse au lit érotique.
MERCREDI: "SOIRÉE 2 DANSES POUR 1"
JEUDI: "SOIRÉE SURPRISE"
VENDREDI: "SOIRÉE SURPRISE"

P.S.: Tous les spéciaux du lundi au vendredi se font entre 22h30 et 1h00 pour le mois d'octobre.

OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI DE 11h00 a.m. à 3h00 a.m.

DANSEUSE 3 SALONS PRIVÉS DANSEUSE

BUFFET DE L'HALLOWEEN

LE 29 OCTOBRE

AVEC BAL COSTUMÉ de 19h00 à 21h30 SUIVI D'UNE DANSE

FLÛTES, SERPENTINS, BALLONS, DU PLAISIR POUR TOUS

Des bouteilles de champagne seront tirées comme prix de participation aux gens qui seront costumés.

NE MANQUEZ PAS NOS BRUNCH DU DIMANCHE MATIN.

ADULTES: 8,75\$ ENFANTS: 4,75\$



GERARD MICHAUD

Membre des

Auberge Grand' Mère
538-8651

10 - 6e Avenue, Grand-Mère, Qué.



NOUVEAU — NOUVEAU — NOUVEAU

Complètement rénové

CHALET DU SPORTIF St-Louis-de-France

VENDREDI - SAMEDI - DIMANCHE
DANSE AVEC ORCHESTRE

TI-PAULO

et ses musiciens

DÉBUTANT DIMANCHE SOIR
PROGRAMME DE
TALENTS
SEMI-PROFESSIONNELS

Insc. et rés.: 373-1789

Atmosphère de joie, de détente et de divertissement. L'organisation et le personnel du CHALET DU SPORTIF sont entièrement à votre disposition pour la préparation de fêtes, d'anniversaires, de parties, dans un endroit bien aménagé et bien structuré à cet effet. RÉSERVEZ TÔT POUR VOS PARTIES DES FÊTES.

NOUVEAU — NOUVEAU — NOUVEAU

VILLA DES CÈDRES CHAMPLAIN

Judi - Vendredi - Samedi

VENEZ ENTENTRE

LE FAMEUX GROUPE AUDITION II

Entrée libre

EN SPECTACLE

Samedi, dimanche



Mr. KEET

chanteur fantaisiste
DANSES SOCIALES AVEC
HARMONIE PLUS

dimanche soir

Claire Vallée présente

THERÈSE ST-OURS

artiste invité local

en plus, numéro chanceux, nombreux prix de présence

AIR CLIMATISÉ—ENTRÉE LIBRE

BAR-SALON EL PRADO

514 BOUL. STE-MADELEINE
CAP-DE-LA-MADELEINE

SPÉCIAL VENDREDI - SAMEDI

ASSIETTE DE PÉTONCLES PANÉS

Servie avec citron, sauce tartare, salade de chou, tomates et légumes, pommes de terre. Au choix thé, café, lait.

Seulement

3,95\$

MOTEL

Bar Charivry
BRASSERIE

4100 boul. Royal
Trois-Rivières-Ouest
375-9433

PIANO BAR

Venez apprécier le répertoire varié de chansons, incluant une gamme de mélodies des Caraïbes

de LORD ÉCHO

chanteur instrumentiste
originaire de Trinidad
à compter de 21h00

mardi au samedi inclusivement.

CP Hôtels

Le Baron

3600, boul. Royal

Trois-Rivières

AIR
CLIMATISÉ

SUPER DANSEUSES

GOGO BOYS

COUPLES ÉROTQUES féminin-masculin

SUR DEMANDE
NOS DANSEUSES
SE PRODUISENT À
VOTRE TABLE
ENTRÉE LIBRE

Tenue vestimentaire convenable exigée

BAR SEXE À TOU

NO 1 EN VILLE (en haut du El Prado)
512 BOUL. STE-MADELEINE. CAP-DE-LA-MADELEINE

(Suite de la
page 8A)

viennes 1850-1950", tous les jours à 14h et à 19h 30. A la galerie Hébert-Gaudreault. Se termine demain.

— **Gravure.** Exposition de plusieurs artistes réputés du Québec. En collaboration avec la Guilde graphique. A la Galerie d'Art du Parc du manoir de Tonanecour. Jusqu'au 13 novembre. Tous les jours excepté le lundi de 14 à 17h et de 19 à 21h 30.

— **Art inuit.** Exposition de gravures et de sculptures de Davidialuk Alasuaq. Au musée Pierre-Boucher du séminaire Saint-Joseph jusqu'au 16 novembre. Tous les jours de 14 à 17h et de 19 à 21h 30.

— **Spectacle.** Pour inaugurer "Les dimanches de la rajoute" (destinés à faire connaître la relève) au Salon de thé Mon ami Pierrot, les auteurs-compositeurs et interprètes, Alain Quessy et Michel

Maurice Fortin. Demain à 21h.

— **Peinture.** Exposition du groupe d'artistes de l'Association culturelle de Grand-Mère. Aujourd'hui et demain à l'Assemblay Hall. De

14 à 16h et de 19h 30 à 22h.

— **Variétés.** Spectacle de Claude Du Bois. Ce soir à 20h 30 à la salle Thompson de Trois-Rivières.

— **Chant choral.** Spectacle de l'En-

semble vocal Sérénade. Ce soir et demain à 20h 30, au Centre culturel de Trois-Rivières.

— **Opérette.** L'ensemble Cantabile de Montréal, dans deux courtes opérettes

d'Offenbach. Demain soir à 20h 30 à la salle Thompson de Trois-Rivières.

— **Variétés.** Spectacle de la monologiste Lucie Croisière. Ce soir à 20h 30 à l'auditorium de

la polyvalente de Louiseville.

— **Théâtre.** Match de la Ligue d'improvisation trifluvienne. Demain soir à 20h 30 au Cosmos 2000 de la rue Sainte-Julie à Trois-Rivières.

BAR STE-ANGELE

Ste-Angèle-de-Laval

CE SOIR BAL EN PYJAMA

Et remise de trophées du tournoi de billard Aramis
Prix de présence
Pour la musique, le groupe
MÉDÉ **ENTRÉE LIBRE**

C'est le "spot" au Cap C'est le "spot" au Cap

BAR 65

DANSEUSES, DANSEURS
ENTRÉE LIBRE
Air climatisé.

C'EST LE "SPOT" AU CAP
65. NOTRE-DAME, CAP-DE-LA-MADELEINE

C'est le "spot" au Cap C'est le "spot" au Cap

MOTEL MARC-HÉLÈNE

POINTE-DU-LAC



SAMEDI SOIR NOUVEL ORCHESTRE POUR LA DANSE JEAN-PIERRE FAFARD

et ses
MUSICIENS

joueront vos
demandes spéciales.
Bienvenue à tous.

Dimanche, concours
d'amateurs avec
BOUM BOUM.

BAR LE CHARIOT

Pointe-du-Lac
voisin du marché des Erables

CE SOIR SPECTACLE avec

CLAUDINE
chanteuse
western et
populaire

En plus danse avec les fameux
"BALADINS"

Venez vous
divertir

Bienvenue
à tous

LES PREMIERS SAMEDI et DIMANCHE

Le Graffiti

Un nouveau concept visuel et musical

OUVERT DU MERCREDI
AU DIMANCHE INCL.
DE 21h00 à 03h00

STATIONNEMENT GRATUIT

**1276A, STE-JULIE
TROIS-RIVIÈRES**

Les "inconnus" sont sans intérêt pour le fantaisiste

Aide-toi et Moreau t'aidera, dit-il

par PIERRE ROBERGE

MONTREAL (PC) — Lorsque certaines imitations suscitent moins de réactions que prévu, Jean-Guy Moreau préfère remettre les personnages correspondants dans un tiroir, en attendant que leur notoriété se porte un peu mieux.

"Moins les gens aiment une vedette, moins l'imitation va passer", souligne Moreau qui ne veut pas, du simple fait de personifier quelqu'un sur scène, remettre "sur la map" des artistes ou politiciens tombés dans un oubli relatif.

Il appartient donc à

tous ceux qui redoutent la discrétion et le "profil bas" de faire en sorte qu'on parle d'eux, que ce soit par leurs chansons, leurs films ou leurs programmes de gouvernement. "Aide-toi et Moreau t'aidera" résume bien cette philosophie.

Dans son nouveau spectacle, la cinquantaine de personnages qu'il va servir au public sont beaucoup plus que des noms imprimés dans les journaux et répétés sur les ondes.

"Ils meublent notre quotidien, affirme Moreau. Ce sont de vraies icônes qu'on plante sur des autels. Pour cha-

cun de nous, il y a au moins une vedette qu'on aime par-dessus tout, et quand vient son tour, on se dit 'Ah, il l'a bien'."

Parmi les "victimes" du fantaisiste, on trouve des poids lourds du spectacle, à l'envergure internationale: Yves Montand, Julio Iglesias et Charles Trenet. Plus près de nous, des artistes comme Ferland, Dubois, le clown Sol et l'inamovible trio des chefs politiques: Trudeau, Lévesque et Drapeau.

Consécration

Pour ces derniers, c'est la consécration.

Etre — ou cesser d'être — de la brochette de Jean-Guy Moreau constitue un verdict redouté sur sa place dans l'actualité.

Présent au cocktail de lancement de Moreau, le syndicaliste Michel Chartrand trouve que c'est flatteur. "Ca m'aide dans ma carrière", dit Chartrand qui a également travaillé comme animateur à la radio.

De sorte qu'un "client" lui fera bien rarement des reproches à cause d'une imitation. Dans ce cas, signale Moreau, on ne lui dit jamais directement, et "ceux qui ne le prennent pas, dans le fond,

sont très insécures face à leur image".

Son oeuvre est caricaturale, au vrai sens des petits dessins férocés ornant les journaux, dit encore cet homme aux 20 années de métier, mais elle n'est pas provocatrice. "Y'a rien de grave, je le sais. Même si on essayait de m'en convaincre."

Ces victimes font partie du patrimoine, et il faut tenir compte de ce que Moreau travaille avec "une matière qui est le passé, mais un passé immédiat".

Concernant Jean Drapeau, maire de Montréal, Moreau au-

rait beau l'imiter pendant deux heures, "ça ne changera rien à Drapeau et à sa popularité. Je sais que je fais plaisir à ceux qui ont voté pour lui autant que ceux qui ont voté contre."

Re-création

Le plus intéressant dans ce métier, dit-il, c'est le plaisir de créer à nouveau un personnage qui existe déjà, "le travail de la re-création".

Avec le scripteur Jean-Pierre Plante et le pianiste Claude LeMay notamment, Moreau demeure constamment en éveil, tout en-

tier à l'amusement de découvrir une idée, "un flash, une façon de dessiner le personnage... Ce n'est pas une occupation de fins de semaines."

S'ajoute un intense travail de synthèse pour chaque personnage, tout cela pour pouvoir à la fin le tenir en scène pendant deux minutes. Son plus grand plaisir, le dessert, c'est quand il est en scène pour le grand défoulement.

Comment voit-il sa profession de fantaisiste? "C'est un métier qui touche la conscience des gens... On ne peut pas rire sans penser."

Il y a également là une dimension thérapeutique puisque, par le rire, il arrive à provoquer "un bien-être immédiat face à des situations graves".



(Laserphoto PC)

Jean-Guy Moreau, à gauche, avec deux des victimes de son nouveau spectacle, Jean-Pierre Ferland et Claude Dubois.

Le COSMOS 2000 attend les 14-18 ans ce soir pour une soirée inoubliable.

CE SOIR
DÉBUTE LE SOLID GOLD 14-18
vous verrez les 2 polyvalentes
CMI et l'école St-Joseph.

MICHEL LANDRY
le nouveau disc-jockey,
sera sur les lieux.

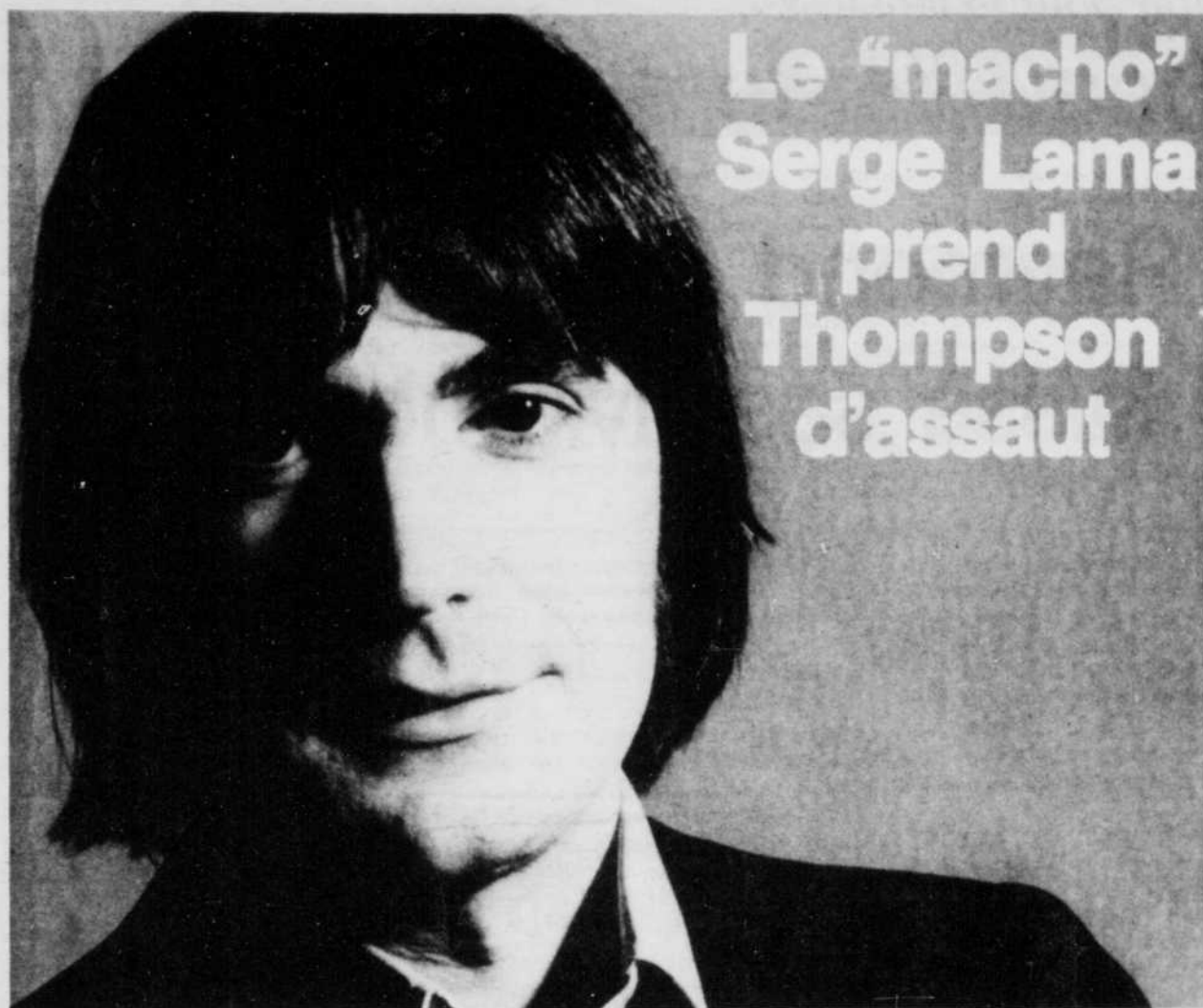
1276, STE-JULIE, T.-R.
374-2272

Rendez-vous

Chaque jour différent...
Souvent étonnant...
Toujours exceptionnel...
Un rendez-vous plein d'humour,
avec juste ce qu'il faut
de sérieux...
C'est ce que vous propose
Lise Lefebvre.

Du lundi au vendredi 11h30





Le "macho" Serge Lama prend Thompson d'assaut

TROIS-RIVIERES (AG) — Le chanteur Serge Lama est avant tout un parolier. Les musiques de ses chansons c'est à d'autres qu'on les doit, notamment Yves Gilbert et Alice Dona. C'est dire qu'il porte seul sa responsabilité de macho. Mais c'est une responsabilité qui ne semble pas lui peser lourd... d'autant plus qu'elle fait son succès.

Enfant de la balle, fils de chanteur d'opérette, Serge Lama a commencé très jeune à écrire, mais c'est à sa majorité seulement qu'il fera sa première apparition publique. C'est en 1964. Il enregistre son premier disque, passe en première partie à l'Olympia et rencontre l'impresario Eddy Marouani.

Tout allait démarrer pour de bon quand un terrible accident de voiture interrompt sa jeune carrière. Mais avec un admirable courage, il passe à travers et en 1968 il enregistre "D'aventures en aventures". Et puis c'est l'association fructueuse avec Alice Dona qui lui compose la plupart de ses grands succès, dont il écrit les textes, bien sûr.

Bilan en 1978: environ 8 millions de spectateurs ont vu Lama en France, il a vendu 7 millions d'albums. Et puis, il passe trois mois au Palais des congrès en 1979 (70 représentations et 300,000 spectateurs) et puis quatre mois en 1981.

Son auditoire est majoritairement féminin. Et pourtant aucune féministe ne saurait partager sa "vision" masochiste et archaïque de la femme. A quoi cela tient-il donc? Faut-il croire que les idées féministes n'auraient pas encore atteint bien profondément les couches populaires qui continuent de faire la fête à monsieur Lama?

Personnellement, nous en pensons bien peu de choses. Nous constatons sans plus. Nous constatons aussi que Lama a de la gueule et qu'il ne pense pas qu'à "ça" non plus... même s'il y pense beaucoup.

Et nous aimons quand même Serge Lama qui devrait encore remplir la salle Thompson de Trois-Rivières, lundi soir, où il n'a pas chanté depuis un bon moment déjà.

Ginette Reno veut qu'on l'aime pour ce qu'elle est

par PIERRE ROBERGE

MONTREAL (PC) — Dans les magasins ou ailleurs en public, quand on reconnaît Ginette Reno — et c'est chose fréquente — on échange souvent quelques paroles. Vite en confiance, plusieurs lui racontent un peu leur vie et leurs problèmes.

"Et j'aime ça", tient à préciser la chanteuse, qui apprend ainsi qu'une telle a perdu son mari ou qu'un autre a été éprouvé par la maladie.

Ces confidences spontanées la rassurent, lui montrent qu'elle est appréciée pour "ce qu'il y a d'humain en moi, pas seulement parce que je suis une chanteuse connue".

Présidant l'autre jour au lancement de son dernier microsillon et sur le point de s'envoler vers l'Europe, Ginette Reno souhaite qu'on l'aime là-bas pour les mêmes raisons qu'ici, parce qu'elle est "une humaine, sans grand mystère, une bonne grosse bonne femme".

Ses liens avec les auteurs et compositeurs sont un peu à cette image: "J'essaie de les nourrir. Je vais leur parler, je leur dis où j'en suis dans ma tête, dans mon cœur... C'est l'un pour eux."

"Jeff Barnell m'a dit une fois 'Je crois que tu es rendue là'. Et il m'a donné deux belles chansons."

Déjà bien lancée en France le printemps dernier, quand elle a fait une forte impression à l'émission de Michel Drucker, à la télévision, Mme Reno est bien résolue à voir s'épanouir sa carrière européenne.

Américaine dans sa façon d'être en scène, la grande chanteuse québécoise sait qu'elle va proposer quelque chose de différent au public de France: "Ils vont aimer ça que je chante en anglais."

"Je suis très exotique pour eux... Ils sont vraiment pris par la voix, la puissance, le vo-

lume. Et depuis longtemps, ils sont habitués à des chanteuses minces."

Dans cette tournée qui les mènera aussi en Belgique, en Suisse et en Grande-Bretagne, elle et son impresario Alain Charbonneau vont quand même y aller prudemment.

En Europe, Mme Reno fera surtout de la promotion (journaux, télévision) et ne sait pas encore si elle se risquera dans une grande salle. Il est question d'un soir à l'Olympia, à Paris.

Tour et fleur

Travailler dans les Vieux Pays n'a rien de nouveau pour Ginette Reno. Elle prépare un autre disque, son deuxième en anglais, qu'elle doit d'ailleurs enregistrer en Angleterre.

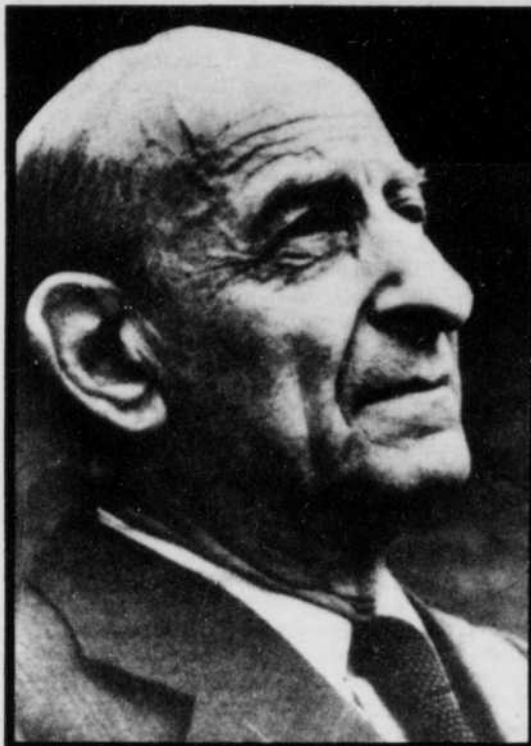
Et celui qu'elle vient de lancer ici a en quelque sorte la double nationalité. Sur la pochette, une tour Eiffel signale les chansons enregistrées à Paris et une fleur de lys, celles qui le furent au Québec.

L'une des chansons est due à François Dompière (musique) et à sa mère Yolande (paroles). Mme Reno raconte la naissance de cette chanson: Mme Dompière a laissé un jour sur le piano de son fils un poème où elle imagine comment ce serait si son époux (elle est mariée depuis 42 ans) devait ne jamais revenir d'un voyage de pêche.

A son retour d'Europe, Ginette Reno fera de janvier à juin une grande tournée du Québec qui culminera à la Place des Arts, un établissement assez controversé en raison du prix de location des salles.

Quand on lui demande son avis là-dessus, la chanteuse admet qu'elle n'est pas spécialement forte en chiffres mais elle est sûre d'une chose: "Ça n'a plus de bon sens."





50 ans de réflexion politique

Raymond Aron nous a laissé ses "Mémoires"

Juste avant son décès cette semaine à Paris, le grand philosophe et journaliste français Raymond Aron aura fait don à la postérité de ses "Mémoires", parus en septembre à Paris, et qui constituent la somme de 50 ans de réflexion politique, comme l'indique le sous-titre.

Philosophe et sociologue avant tout, confrère de Sartre (et c'est impor-

par André GAUDREAULT

tant) Raymond Aron, né en 1905 à Paris, avait reçu le choc qui devait orienter le reste de sa vie (comprendre le monde et les hommes) au cours d'un séjour en Allemagne au début des années 30. Mais c'est surtout son séjour en Angleterre pendant la guerre, alors qu'il animait la France libre, qui devait peser encore plus lourd dans sa décision d'embrasser le journalisme, à son retour en France, plutôt que de se confiner à l'enseignement, qu'il continua de pratiquer d'ailleurs en même temps qu'il s'adonna à une intense activité littéraire.

Et ce sont d'abord et avant tout ses trente années de journalisme au Figaro qu'il nous restitue ici à travers les articles qu'il y écrivit et aussi les

réponses et attaques que ceux-ci provoquaient dans les autres grands journaux ou magazines, notamment le quotidien Le Monde, journal de gauche sans l'étiquette, alors que Aron, dans les milieux des "religions séculières" comme il les appelle, était considéré comme un homme de droite avec ce que cela impliquait comme "mépris".

N'exagérons rien, tout de même. Depuis longtemps déjà on lui reconnaissait une indépendance de pensée qu'il aimait d'ailleurs lui-même apposer à son "ami" Jean-Paul Sartre à qui il a toujours fait reproche de sa trop grande fidélité au communisme et surtout à Moscou. Mais il reconnaissait à Sartre du génie (et de l'influence, bien sûr) et c'est bien pour cela que celui-ci est présent, même quand il n'est pas nommé, tout au cours de ces Mémoires.

Mais Raymond Aron ne s'attarde pas vraiment ici à régler de vieilles querelles. Il promène, à travers ses textes d'hier, mais en les commentant, un regard profond sur les grands problèmes auxquels ce siècle a été confronté et qui continuent de préoccuper les hommes d'aujourd'hui: société industrielle, menace communiste, avenir des démocraties, la paix, la guerre, la stratégie nucléaire, etc.

On trouvera évidemment dans ces Mémoires des confidences, sans méchanceté mais sans complaisance non plus, sur quelques grands de ce monde que Aron a côtoyés, le général De

Gaulle, son ami-ennemi Jean-Paul Sartre, bien sûr, André Malraux ou Henry Kissinger, sans oublier les littéraires et d'autres grands esprits du monde politique, de l'enseignement et du journalisme.

Sans être d'une lecture trop aride, ces Mémoires de Raymond Aron n'ont rien des confidences intimes de stars. On y cherchera en vain des secrets de la vie privée de l'homme sur laquelle il est d'une grande discrétion. Quelques détails parfois, dans la mesure où ils peuvent éclairer ses propos.

"Si je m'abandonnais à mes humeurs noires, je dirais que toutes les

idées, toutes les causes pour lesquelles j'ai lutté apparaissent mises en péril au moment même où l'on m'accorde, rétrospectivement, que je n'avais pas tort dans la plupart de mes combats", écrit Aron dans l'épilogue. Mais il termine quand même sur une note d'espoir: "...tant que les régimes resteront libres, ils garderont des ressources insoupçonnées..."

Raymond Aron n'a pas voulu revenir sur les vieilles querelles, disions-nous. Et pourtant elles continuent autour de sa personne et sans lui. A l'étranger, dans le Times de Londres, on parle de la disparition du plus intelligent des penseurs de la scène intellectuelle française et le Washington Post fait aussi son éloge. En France, le Figaro écrit "comme Tocqueville, son maître, dont il fut comme une réincarnation moderne, Aron était convaincu que l'esprit peut s'engager sans compromettre la liberté. Ce fut la leçon de sa vie". Mais pour Libération, cependant, "ce n'est pas le penseur qui va manquer le plus, c'est le premier prof de France, c'est l'éducateur des classes dirigeantes. Et dans ce rôle, Aron s'est engagé totalement. Il a fait feu de tout bois depuis son perchoir universitaire: du livre au journalisme, c'est une même pédagogie".

Mais ces disputes ont toujours été le "sel de Paris" comme on dit le sel de la vie. Elles ne sauraient toutefois diminuer l'estime de tous pour le grand disparu.

Raymond ARON

50 ans de réflexion politique

Mémoires



LE SABORD: "Pour la liberté de rêver, de penser, de dire et d'écrire ce qui nous plaît"

par André GAUDREAULT

Une nouvelle revue culturelle vient de naître à Trois-Rivières. Le premier numéro du Sabord était en effet lancé cette semaine à la bibliothèque municipale. Voilà une initiative qu'il faut souligner et surtout saluer.

Les directeurs-fondateurs de la revue sont Jean Laprise, homme de théâtre et de lettres, et Guy Marchamps qui dirige déjà la petite maison d'édition Mouche à feu.

Dans sa présentation, Marchamps s'explique sur le pourquoi d'une telle revue. "Parce que les hommes et les femmes qui la font sont essentiels et qu'ils parlent justement de l'essence qui habite en chacun de nous", dit-il. Plus loin, il

laisse entendre que la revue fera écho à cette "capacité qu'a l'émotion de nous chavirer de l'intérieur. L'émotion est une faculté de l'être humain qui lui fait parfois transcender sa condition aberrante de bête de trait", écrit-il. Il y est aussi évidemment question de liberté "Comme disait l'autre, celui-là peut être mis au cachot et pourtant se sentir libre. C'est de cette liberté, dont il est question. Liberté de rêver, de penser, de dire et d'écrire ce qui nous plaît", conclut Marchamps.

Rejoignant cette même idée de la liberté, Jean Laprise écrit pour sa part: "Ouvertures pratiquées à même les parois plombées de ma ville-coque, tel m'apparaît Le Sabord... Exercice imposé au politique, exercice libre du poétique; exercice public s'il en est un, la fonda-

tion de notre revue confronte l'écriture au présent nécessaire et obligatoire."

Théâtre, courrier, entrevue, poésie, musique, littérature, politique, etc. sont quelques-unes des rubriques du sommaire et que l'on devrait retrouver dans les numéros subséquents de cette revue bimestrielle, au départ à tout le moins. Des signatures? Celles de Laprise et Marchamps, bien sûr. Mais aussi Jocelyne Felix, Aline Gélinas, Guy Beaubien (un billet de Paris), Réjean Bonenfant (Journal de Cuba), Daniel Dargis, Madeleine Saint-Pierre (Ma rencontre avec Gabrielle Roy). On y trouve également le premier épisode d'un feuilleton signé par Robert Fortin "Les mémoires de Sonsoimême", sans oublier quelques textes inédits.

Le culturel revu", annonce en sous-ti-

tre-slogan, Le Sabord. Cela pourrait vouloir dire que l'on entend donner un certain ton à la revue qui, en tout cas, n'est pas encore explicite dans ce premier numéro, si on excepte les "présentations" de Laprise et Marchamps.

Déjà, pour le numéro de décembre-janvier, on nous annonce des textes de Jean-Claude Ducharme, Diane Bellemare, René Lord, Jean Chatillon, Réjean Bonenfant et Madeleine Saint-Pierre.

Voici des gens qui ont décidé de prendre la parole, qui ne l'avaient pas ou peu. Le moyen qu'ils se sont donné est Le Sabord, "publié sans subvention et ne comptant que sur le soutien populaire", comme le disent les directeurs. Il faut souhaiter qu'au coût de \$1 seulement le numéro, ils obtiennent le soutien désiré.

De Jean-Louis Durant

Les prisons d'Israël sont un enfer

par Doris V.-HAMEL

Jean-Louis Durant passa soixante jours dans les prisons d'Israël "Soixante jours en enfer", pour des lettres écrites sous la menace d'une ex-épouse qui voulait quitter ce pays,

en 1972.

Une affaire invraisemblable, que ces lettres qui faisaient de lui un espion à la solde de la nation arabe, aurait pu lui coûter quinze, vingt ans d'emprisonnement, au moment d'un deuxième voyage

effectué avec son épouse Lise, sa deuxième épouse: il y passa soixante jours. M. Durant nous avouait, lors de l'interview, qu'il serait certainement mort, si son épouse, Lise, n'avait pas sollicité et obtenu l'aide du consulat

canadien, en Israël, en 1978.

Le sionisme, mouvement politique fort actif en Israël, a pour but la conquête de l'O-

rient pour la reconstruction d'un Etat juif totalitaire, puissant: un Etat hébreu dont l'ambition date de la fin du 19e siècle, selon M. Du-

rant qui raconte son aventure à la maison d'édition Héritage dont le titre est "Soixante jours en enfer". Ce mouvement politique, le sionisme, qui ne réunissait pas tous les Juifs, a de fortes tendances militaires.

Lise, son épouse, a vu les cellules où il n'y a pas d'air. Ces cellules où les lames des sommiers sont nues, sans même un drap ni un matelas pour les prisonniers. Ces cellules où les lézards, les fourmis et les coquerelles sont légions et sautent sur le peu de nourriture donné aux prisonniers. Jean-Louis les décrit avec un réalisme qui donne des frissons.

A 45 ans, aujourd'hui, plusieurs visions des jours passés en prison reviennent, raconte M. Durant. "Des visages ne me quitteront pas. La journée du départ, leurs expressions sont à jamais gravées dans ma mémoire", a

dit l'auteur, lors de l'interview. Les mauvais traitements continuels qui étaient tels ont tellement changé Jean-Louis que son épouse eut de la peine à le reconnaître quand il revint au Canada. Elle avait quitté Israël plusieurs jours avant Jean-Louis, croyant, au moment de son départ, qu'il serait sur le prochain avion.

Lise nous décrit ses yeux hagards, ses vêtements trop grands, et la pauvre boîte de carton qui contenait ses effets personnels, au moment de l'arrivée de Jean-Louis à Mirabel.

Une bien triste aventure qui fut vécue par un Canadien d'origine belge: "Soixante jours en enfer" nous captive de la première à la dernière page, tellement la rudesse des traitements nous oblige à nous poser de sérieuses questions sur les emprisonnements politiques en Israël.



Un roman terrifiant de Gomez-Arcos

par André GAUDREAU

Aux éditions du Seuil, reprise en Poche d'un roman de Augustin Gomez-Arcos "Maria Republica", paru en 1976.

En France le socialisme progressait et tout ce qui pouvait ressembler à la droite était de plus en plus suspect. On ne s'étonnera donc pas de l'accueil que l'oeuvre de Gomez-Arcos reçut de la critique de ce pays, (le livre fut d'ailleurs écrit directement en français).

L'histoire que nous raconte en effet le génial auteur espagnol est une immense allégorie visant le franquisme et les compromissions de l'Eglise espagnole. L'Humanité et Le Monde, notamment, ne pouvaient que se réjouir.

Laissons à l'éditeur le soin de résumer l'oeuvre: l'Espagne des années soixante. On ferme les bordels, tant courus par les soutiens du régime. Maria Republica, la "putain rouge", est la fille de deux "communistes notoires" de deux "incendiaires d'églises" (fusillés en 1939). Richement dotée par une tante réactionnaire, elle accepte (?) d'entrer au couvent. On pourrait croire que la brebis égarée, une fois de retour au bercail, va soigner sa réelle et symbolique syphilis (regret de n'avoir pas contaminé davantage de messieurs en place), courber la tête, entrer dans le jeu que même Madame la Duchesse Sa

Révérende, elle-même malade...oui, lier son destin au sien, lui succéder peut-être...Sa Supérieure, en effet, pour qui l'Ordre est sacré, songe à lui faire un "avenir brillant"! Parviendra-t-elle à transformer Maria en une "Soeur Récupérée de la Très Sainte Droite"? Non.

Le lecteur verra bien que le couvent est à vrai dire le symbole du régime politique, du système, du franquisme en un mot. Et les horreurs qui s'y dérouleront (comme au-dehors d'ailleurs) ne sont rien d'autres que celles tout aussi réelles du fascisme de Franco.

Mais cette vision de l'Espagne d'alors est si terrible, si hallucinante qu'on se demande comment Gomez-Arcos a pu porter cela dans sa tête. Il fallait une indignation et un dégoût sans bornes pour imaginer ces scènes "où Sade et Torquemada sont confondus" comme le disait Yves Florenne dans Le Monde.

Et pour ajouter à la fascination de l'oeuvre, le style, comme un marteau, mais qui serait manié par un artiste, de Gomez-Arcos.

Voici un roman terrifiant où l'horreur succède à la beauté. Mais la charge est si terrible que l'oeuvre en acquiert presque une apparence de pamphlet, ce qui à nos yeux en atténue cet aspect d'"appel à la liberté et à l'espoir", comme l'écrivait Le Monde libertaire en 1976.

Du nouveau à la biblio

Cette chronique est présentée par Lorraine Lauzier du cercle Claire Godbout.

BONENFANT, Réjean.

Un amour de papier, Ed. La Presse, 197 p.

Réjean Bonenfant est un auteur trifluvien. Il nous offre ce roman, *Un amour de papier*. Une idée originale, une histoire simple, une écriture soignée, voilà ce qui fait un bon roman.

Un jour, un étudiant en Beaux-Arts dessine un modèle. Il devient amoureux de cette femme et décide de lui écrire pour lui communiquer ses sentiments. La femme lui répond d'une façon assez cinglante. Mais l'étudiant persiste à lui écrire et peu à peu la femme se laisse prendre au jeu. Frédéric et Laurence, tels sont les noms des protagonistes, à travers leur correspondance, raconte l'histoire de deux personnages. Frédéric celui d'Elie un jeune adolescent qui découvre sa sexualité et Laurence raconte l'histoire d'Elise une femme mariée qui n'est pas nécessairement heureuse.

Un roman bien orchestré, si je peux me permettre cette expression. On y découvre une grande soif d'absolu et en même temps un grand besoin de communication. Bonne lecture.

Gouvernement du Québec
Ministère des
Communications



Les textes des lois et règlements du Québec sont publiés séparément, en tirés à part, pour vous donner une information juridique sûre et précise.

Les librairies de l'Éditeur officiel offrent un grand nombre de ces publications.

Passez y faire votre choix!

Connaître les lois et règlements pour mieux connaître ses droits... et ses obligations

• Loi sur l'aide juridique	
EOQ 13768-7	2,50 \$
• Loi sur les poursuites sommaires	
EOQ 19555-2	7,85 \$
• Loi sur le recours collectif	
EOQ 4437-0	1,75 \$
• Loi sur l'aide sociale	
EOQ 19324-3	2,75 \$
• Règlement sur l'aide sociale	
EOQ 19119-7	3,00 \$

En vente à la :

Librairie Multi-Service enr.
Carrefour Trois-Rivières Ouest
5420, boulevard Royal
Trois-Rivières
Tél. 378-1525

ou par commande postale à :

Ministère des Communications
Case postale 1005
Québec (Québec) G1K 7B5

Paiement par chèque ou mandat-poste à l'ordre de Les publications du Québec.

Québec



Le parc national de la Mauricie s'implique dans l'accueil de la personne handicapée auprès de dame Nature...

Les personnes h peuvent auss de la belle

SHAWINIGAN — Quoi qu'on en dise, et malgré tous les efforts qui sont déployés par de très nombreuses personnes, le "préjugé" existe malheureusement encore envers la personne handicapée...

Le présent reportage a spécifiquement pour but d'en faire saisir toute la dimension, mais surtout de démontrer que des personnes "même handicapées", ont pu vivre au cours du dernier été, grâce au projet "Tamiska" (expression Attikamègue qui veut dire "Le plaisir de découvrir la nature") du Parc national de la Mauricie, un contact très enrichissant et très revalorisant avec "Dame nature".

En 1981, un Comité spécial con-

cernant les personnes in- handicapées du Canada so- dans un volumineux rappo- "tacles", contenant une dou- témoignages, toute l'acuité- vironnement de la person- capée.

"Chaque invalide doit su- certains obstacles d'origine- ou physique. Pour beaucoup- le moindre de leurs problè- plus graves sont les obsta- leur crée l'attitude d'autrui- valides sont privés de droi- possibilités à cause du myt- lequel ils sont "étranges",- mènent une existence que- sonnes "normales" ne peu- comprendre, d'où l'idée trè-

Textes: Royal SAINT

Entendre de
la bouche
d'un
non-
voyant:
"le
paysage
est
si
beau"

Pour le non-voyant

Apprendre à "voir" avec les oreilles les mains et le coeur...



Ci-dessus, M. Paul Champagne du Club Canadien des aveugles du Centre-Mauricie avec des amis au restaurant du Parc national situé près du lac Wepizagonke.

SHAWINIGAN — "Bandez-vous les yeux pendant quelque temps, et laissez-vous guider. Chaque roche, chaque tronc d'arbre, chaque escalier devient un obstacle à franchir; d'où l'importance pour la personnes non voyante d'avoir une très grande confiance en son guide."

C'est ainsi qu'exprime avec justesse, France Lefebvre, animatrice du projet Tamiska, le contact qu'a la personne non voyante ou semi-voyante, avec la nature.

"Chaque mouvement du guide est perçu par la personne aveugle, que ce soit un arrêt, une pause dans la marche, un mouvement de resserrement du bras ou de la main, précise France. Essayez vous-mêmes, dit-elle, la sensation que cela provoque est indescriptible. Avoir confiance en nous-mêmes, avoir confiance en nos guides, vaincre se sentiment d'insécurité qui peut si facilement s'emparer de nous... Apprendre à voir avec ses oreilles, avec son coeur... Apprendre à écouter..."

Fait intéressant, France souligne que toute l'équipe de Tamiska s'est dite fort surprise de constater avec quelle habileté, avec quelle adresse, les personnes non voyantes pouvaient circuler dans le Parc national.

"Leur cécité n'empêche en rien la pratique des activités de plein air, de dire encore France. Les personnes aveugles "volent", "regardent", prennent contact avec leur environnement en développant d'une manière extraordinaire d'autres facilités qui leurs sont presque propres. Par le toucher, l'ouïe ou l'odorat, par exemple, ces personnes peuvent qualifier un paysage. Nous ne saurions dire à quel point il est parfois désarmant d'entendre affirmer de la bouche même d'une personne non voyante... le paysage est magnifique!"

TAMISKA
(en Attikamègue)

le
plaisir
de
découvri
la
nature

Un
projet
du
Parc
national
de la
Mauricie



L'histoire qui est racontée ci-dessous est tirée de **Mes amis, mon jardin**, un livre de contes canadien qui relate les aventures de personnages-légumes. Au cours des prochains mois seront publiées

19 courtes histoires illustrées. Ces contes ne visent pas seulement à amuser les enfants. Il s'agit en fait de petites fables contemporaines destinées à stimuler le dialogue parents-enfants.

N° 15 La défaite de Concombre



"Nous avons retrouvé le chapeau," crient-ils.

Colorie le dessin.

Colorie le chapeau de la même couleur que celle de son propriétaire.

L'histoire d'aujourd'hui nous montre comment Concombre s'est mis dans de mauvais draps après avoir volé.

Quelques jours plus tard, Aubergine vient trouver Radis en courant: "Viens vite, Radis, quelque chose de terrible est arrivé à Tomate."

—J'y vais," dit Radis. Ils partent à la course.

Lorsqu'ils arrivent, tout le monde

entoure Tomate qui sanglote.

"C'est mon plus beau chapeau et Concombre me l'a volé," dit Tomate; Concombre est méchant.

—Il faut avertir monsieur Chou, dit Oignon; il va nous dire ce qu'il faut faire.

—Bonne idée! crient Pois et Fève.

—Non, j'ai une meilleure idée, dit Radis; nous allons trouver Concombre et lui donner la fessée nous-mêmes.

—Oui, c'est à son tour de se faire battre, dit Tomate qui s'en réjouit déjà.

—N'y a-t-il pas une meilleure façon? demande Oignon qui n'est pas d'accord.

—Non," répondent les autres en partant, Radis en tête de file, chercher Concombre.

Oignon reste seul derrière. Il a appris sa leçon: cette fois, personne ne l'obligera à faire une chose avec laquelle il n'est pas d'accord.

Concombre est assis au bord de l'eau. Il regarde flotter le chapeau de Tomate. "Quel beau voilier il fait," se dit-il.

Les autres arrivent.

"Chhhh..." dit Radis; nous allons le prendre par surprise et le pousser dans l'eau.

Tout le monde approche lentement.

—À l'attaque!" crie Radis.

Tout le monde fonce et Concombre est balancé au-dessus de l'étang avant même qu'il ne se rende compte de ce qui lui arrive. Il frappe l'eau avec un Plouff! énorme.

"Bravo! Bravo!" s'écrie tout le monde.

Tomate et Aubergine dansent de joie.

Concombre reste assis dans l'eau, étourdi et confus.

"Rends-nous le chapeau de Tomate!" ordonne Radis.

Concombre refuse. Pomme de Terre ramasse alors un gros bâton et le brandit en direction de Concombre.

—Le chapeau! Le chapeau! crient les autres.

Concombre capitule et lance le chapeau sur la berge.

Radis ramasse le chapeau.

—Victoire! crie Radis; nous avons vaincu Concombre.

Ils partent tous en tenant le chapeau bien haut.

—Quelle belle victoire!" dit fièrement Radis.

Mes amis, mon jardin, un livre de contes de 132 pages en couleurs, réalisé en collaboration avec les commissions/fondations provinciales qui s'intéressent aux problèmes de toxicomanie, est publié par le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social.

On peut se le procurer, au coût de 4,50 \$, dans les librairies locales ou en envoyant un chèque ou mandat-poste fait à l'ordre du Receveur général du Canada, à l'adresse suivante: Centre d'édition du Gouvernement du Canada, Hull (Québec), K1A 0S9.

Dans le cadre de ce programme, un guide pour la famille, portant sur les habitudes de vie et d'éducation préventive face à la drogue, a été préparé. Ce guide contient des résumés d'histoires, des images à colorier, des idées d'activités et de discussions à la maison. Il peut être obtenu gratuitement en écrivant à: **Mes amis, mon jardin**, C.P. 8888, Ottawa (Ontario), K1G 3J2.

Also available in English under the title "**The Hole in the Fence**".

le coin des jeunes



Nathalie Paquin, 11 1/2 ans, de la rue Frigon à Shawinigan.



Karine Petit, un an, de la rue Patricia à Saint-Louis-de-France.



Sophie Casaubon, 7 ans, de la rue Sillery à Cowansville.



Nathalie Massicotte, 14 mois, de la rue Normand à Cap-de-la-Madeleine.



Julie Rodrigue, 3 ans, de la 2e Rue à Grand-Mère.



François Genest, 3 mois, de la rue Forget à Cap-de-la-Madeleine.

JEUX ÉDUCATIFS,

Joues

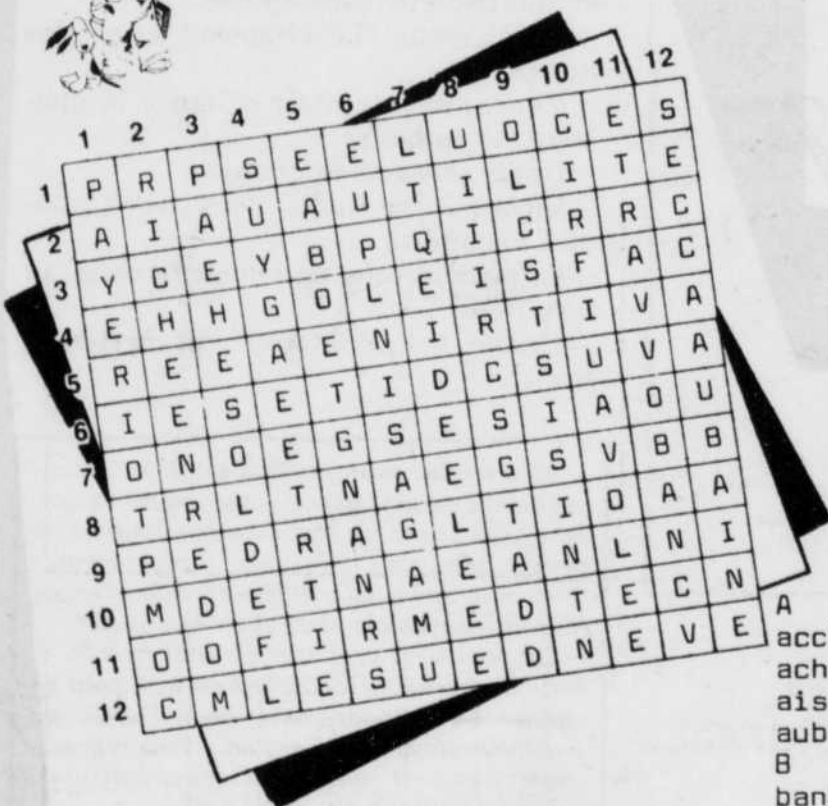
1500, NOTRE-DAME T

Les jeux et dessins de ces pages sont tirés des revues du groupe Jeunesse

JEUN



Publicité pour minivoiture: "Votre maison n'en paraîtra que plus grande."



mini mot voilé

A accès
B achats
C aises
D aubaine
E banc
F bondé
G boutique
H caisse
I clientèle
J comptoir
K écoule
L étalage
M F
N firme

MOT DE 6 LETTRES
CENTRE COMMERCIAL

fric
G garde
H géant
I linge
J M
K magasin
L moderne
M P
N payer
O piège
P public
R rayon
S repas
T riche

NO 76

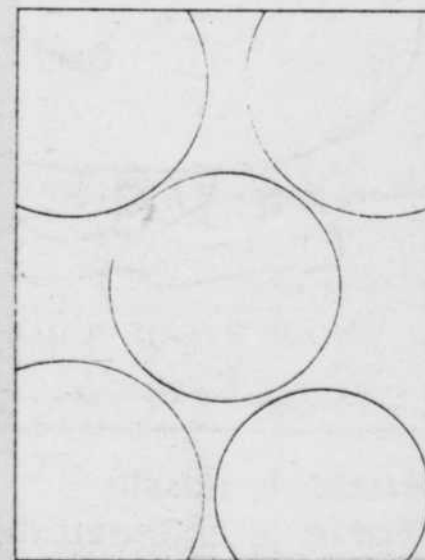
10. ANOMALIES

Ces numéros de trapéziste et de funambule obtiendraient certainement un grand succès si il n'y avait pas dix anomalies qui les perturbent. Quelles sont ces anomalies?



11. JONGLERIE

Tout cirque qui se respecte a son numéro de jongleur. C'est toi qui jongleras! Mais attention, ici, il s'agit plus de logique que d'adresse. En effet, les personnages ou objets dans les rectangles se déplacent à chaque fois. Essaie de les placer logiquement dans le rectangle vide!



le coin des jeunes

TIFS, SOCIÉTÉS, JOUETS

es-tu?...

AME TROIS-RIVIERES 376-1500



Isabelle Garceau, 4 ans, du boulevard Langevin à Saint-Louis-de-France.



Valérie Brissette, 2 ans, de la rue Gérin à Saint-Justin.



Chantal Gauthier, 5 ans, et sa jeune soeur Nancy, 3 ans, de la rue Biron à Saint-Étienne-des-Grès.



David-Ian Laurent, 7 ans, de la 4e Rue à Shawinigan.



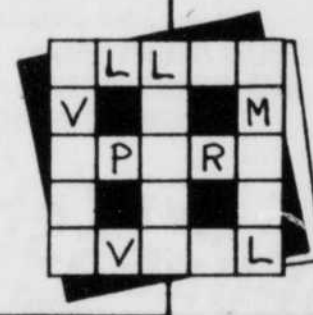
Steve Veillette, 9 ans, de la 70e Rue à Lac-à-la-Tortue.



NO 57 LES VOYELLES

Six mots complètent cette grille. Toutes les consonnes y sont déjà inscrites. Il ne vous reste qu'à ajouter les voyelles. À l'aide des indices suivants, qui ne sont pas nécessairement dans le bon ordre, essayez de compléter la grille.

Commencement - Avocat - Trois milles -
Passage - Vernis - Œuvre chantée.



NO 58 IMAGINEZ!

Nous avons délibérément omis la légende de cette caricature. Tentez d'imaginer ce que vous pourriez y inscrire. Voyez ensuite la légende originale.

- Une mère de famille chicane sa fillette.
- Une petite fille ne joue pas aux soldats avec des garçons.
- Mais si maman, je suis Jeanne d'Arc!



Connaissez-vous le cocktail appelé Feuilles d'automne? Il suffit d'en prendre deux pour changer de couleur et tomber par terre.



NO 59 JOUONS AVEC LES CHIFFRES

Utilisez la MULTIPLICATION et le nombre-code 2.

Trouvez 2 nombres dont l'un est le produit de l'autre multiplié par 2 et encerclez-les (ex.: 40 et 80).

Répétez cette opération jusqu'à ce qu'il ne reste, dans la grille, qu'un seul nombre qui ne peut être encerclé.

Ce dernier nombre est la solution du jeu.

156	24	172	30	164	32	70
44	38	84	116	94	132	46
124	36	86	148	10	100	180
108	188	68	16	78	42	14
28	76	80	50	22	52	160
74	92	20	66	60	54	34
140	26	62	18	90	12	82



Solutions

No 10: Les deux trapézistes du haut sont suspendus dans le vide. Celui qui est au-dessus de l'éléphant a les pieds à l'envers. L'éléphant a la trompe nouée. Il a une queue un peu bizarre. Le fil du funambule est soutenu par un poteau électrique. Il y a un oiseau sur ce fil. Le funambule a une queue. Il y a un robinet au bout de la perche. La perche verticale est un arbre. Il y a un équilibre entre la femme et l'éléphant.

No 11: En haut: le phoque à gauche et le clown à droite. Au centre: l'éléphant. En bas: le lion à gauche et les quilles à droite.

No 43: 1- chaudron-calle; 2- raire-taelline; 3- iule-aspirer; 4- tem-poraire-or; 5- 10-ill-elle; 6- uretre-eve; 7- ru-io-arene; 8- mentir-pite; 9- sen-art; 10- autelici; 11- reserver; 12- re-essor; 13- cri; 14- hauteur-sa; 15- alle-rumeur; 16- uremie-en-ter; 17- de-potin-ese; 18- rotule; 19- otarie; 20- nasal-arrive; 21- eoi-ces; 22- elire-epairs; 23- retenir; 24- cle-ivette; 25- auro-te; 26- le-re

No 57: 1-allee; 2-v-i-m; 3-opera; 4-u-u-i; 5-eveill

No 58: "Eh bien, moi je trouve que c'est très beau!"

No 59: 116

No 76: CREDIT

Un père adresse à sa fille en vacances une carte postale représentant la Vénus de Milo, la grande dame aux bras coupés. Et il lui écrit: "Voilà ce qui va bientôt t'arriver si tu continues à te ronger les ongles."

OHÉ! LES JEUNES ET LES PARENTS!

LES PHOTOS DES ENFANTS DE 13 ANS ET MOINS SERONT PUBLIÉES DANS LE

le nouvelliste plus

(supplément de fin de semaine du journal Le Nouvelliste) tout à fait gratuitement.

DE PLUS CHAQUE ENFANT DONT LA PHOTO SERA PUBLIÉE RECEVRA UNE REVUE DU GROUPE JEUNESSE



(LOISIRS-AMUSEMENT-PASSE-TEMPS DIVERTISSEMENT)

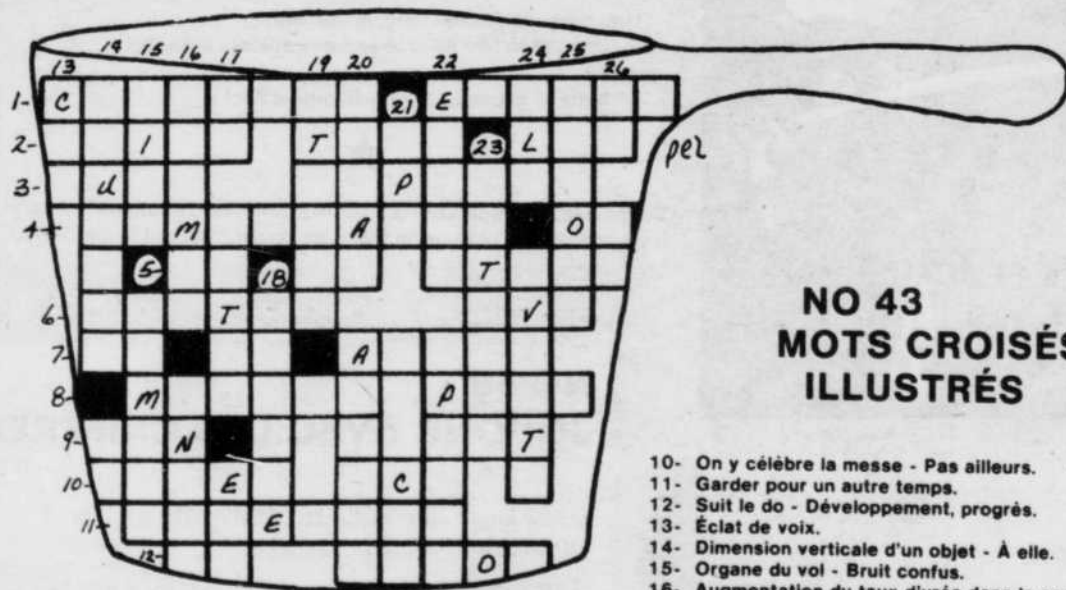
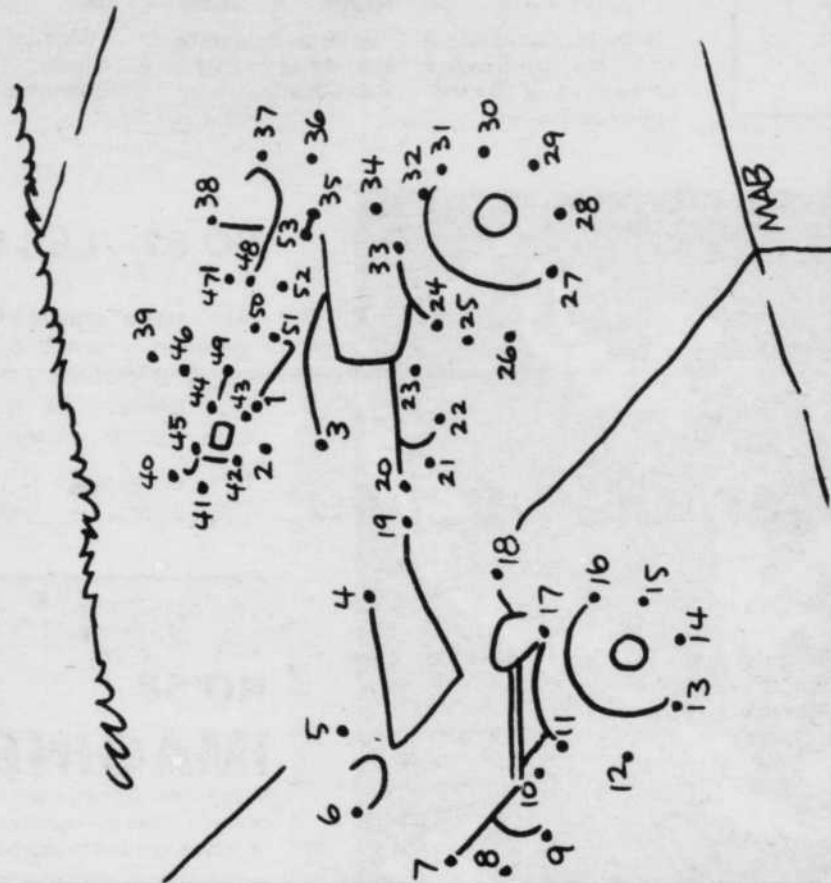
TOUT CE QUE VOUS AVEZ À FAIRE EST DE FAIRE PARVENIR UNE PHOTO DE BONNE QUALITÉ DE L'ENFANT, AVEC SON PRÉNOM, SON NOM, SON ÂGE AINSI QUE VOTRE ADRESSE À

le nouvelliste

Service de la rédaction
500 St-Georges, Trois-Rivières
a/s de André Pellerin

(N.B. Toutes les photos seront retournées à leurs propriétaires après usage.)

NOUS ALLONS NOUS AMUSER
ES-TU PRÊT? ES-TU PRÊTE?
MAIS...DIS-MOI OÙ EST PASSÉ
MON
IL MANQUE TROIS MOTS À CE POÈME.
RELIE LES POINTS DE 1 À 53, ET
TU LES TROUVERAS.



NO 43
MOTS CROISÉS
ILLUSTRÉS

- Récipient cylindrique profond - Lieu de ravitaillement pour les navires.
- Bramer - Ancienne monnaie chinoise - Déchiffrée.
- Mille-pattes - Porter son désir vers.
- Qui ne dure qu'un certain temps - Bijou.
- Fille d'Inachos - Lui - Allonge.
- Canal de la vessie - Compagne d'Adam.
- Ruisselet - Fille d'Inachos - Espace sablé.
- Ne pas dire la vérité - Matière textile extraite des feuilles de l'agave du Mexique.
- Monnaie japonaise - Habileté.

- On y célèbre la messe - Pas ailleurs.
- Garder pour un autre temps.
- Suit le do - Développement, progrès.
- Éclat de voix.
- Dimension verticale d'un objet - À elle.
- Organe du vol - Bruit confus.
- Augmentation du taux d'urée dans le sang - Greffer.
- Petit cube à jouer - Petit commérage - Dans la rose des vents.
- Os mobile du genou.
- Voisine du phoque.
- Relatif au nez - Atteint sa destination.
- Mèche de cheveux - Adj. démonstratif.
- Porter au pouvoir - Aspect du papier apprécié par transparence (pl.).
- Ne pas laisser aller.
- Solution - Bugle à fleurs jaunes.
- Lumière qui précède le lever du soleil.
- Chemin de halage - Dans la gamme.

s handicapées aussi profiter de la nature...

sonnes invalides et Canada soulignait, dans son rapport "Observant une douzaine de personnes atteintes de l'acuité de l'environnement la personne handi-

due qu'ils ne sont pas motivés par les mêmes besoins d'amour, de participation, de débouchés, de spécialisation, de réussite, d'appréciation et d'estime de soi...", mentionne le comité spécial dans son rapport.

Quoi de mieux aussi que le témoignage de ceux et celles qui vécurent au cours de l'été ce contact merveilleux avec la "Nature", particulièrement dans un site aussi enchanteur que le Parc national de la Mauricie.

Au-delà du "handicap" il y a ce contact intime avec une Nature accueillante et toute disposée à offrir le meilleur d'elle-même pour le plus profond ravissement de la personne qui s'y trouve.

SAINT-ARNAUD



"Même en fauteuil-roulant, on peut apprécier toute la splendeur de la belle nature", de dire Robert Bacon qui

s'est rendu sur un belvédère du parc national de la Mauricie pour contempler l'horizon. (Laserphoto PC)

Camping sauvage... en fauteuil roulant

SHAWINIGAN — "... Un temps d'arrêt en pleine nature, le silence total qu'aucun téléphone ne vient briser. Deux jours des plus relaxants mais, du camping sans certains petits désagréments ne serait plus

du camping... ". Voilà comment a réagi Claire Ebacher qui, avec le concours de la directrice de l'Association régionale de loisirs pour personnes handicapées de la Mauricie, Mlle Nicole Gaudreault, a pu vivre

la magnifique expérience du "camping sauvage"... en fauteuil roulant.

Ce n'était pas la première expérience que vivait en ce sens Claire, mais elle avait vécu séparément le canot d'une part, et le

camping d'autre part, les deux en même temps, c'était la première fois, surtout dans les conditions qui prévalaient les samedi et dimanche, 16 et 17 juillet dernier.

Claire reconnaît qu'un projet de la sorte ne pouvait s'improviser. "Il fallait tout d'abord réfléchir sur quelques petits problèmes avant de partir, par exemple, comment amener un fauteuil roulant en canot, et avec quel type d'environnement physique je devrais composer, semblaient les plus difficiles à résoudre", dit-elle.

Bien entendu, le portage fut exclu de l'expédition, et c'est un peu pour cette raison que le lac Edouard du Parc national de la Mauricie fut choisi (c'est le mieux aménagé pour accueillir les personnes handicapées).

Grâce, une fois de plus, à la précieuse collaboration des responsables du projet Tamiska et du Parc national, un secteur a pu être obtenu et réservé au lac Edouard.

Une fois le fauteuil roulant allégé, après avoir enlevé les bras et les palettes pour

qu'il puisse être plié et couché dans le fond du canot, Claire et Nicole se sont retrouvées au beau milieu de la nature, en "camping sauvage".

"Pour ma part, ce que j'ai trouvé le plus dur, d'admettre Claire, c'est le manque de mobilité. Les prédictions de la visite se sont avérées justes, et le fauteuil était très peu fonctionnel dans cet univers si inaccessible. Me déplacer me demandait énormément d'efforts, mais j'ai grandement apprécié ma fin de semaine. Le grand luxe et le confort sont rarement de la partie en camping, et surtout en camping sauvage".

Elle laisse également entendre qu'il est possible de faciliter l'accès du canot-camping pour les personnes handicapées physiques, ce à quoi s'emploie d'ailleurs le projet Tamiska. "Il y a des idées dans l'air, de dire Claire avec optimisme, et les personnes handicapées physiques désireuses de s'adonner à ce loisir, auront, dans un avenir pas trop lointain j'espère, l'opportunité de le faire avec plus de facilité. Pour ma part, j'aimerais

bien revivre cette expérience sur une période de temps plus prolongée".

Enfin, les temps changent, et à la lumière de l'expérience vécue par Claire, et bien d'autres cet été, de nouveaux moyens et de nouvelles installations viendront certainement s'ajouter aux équipements déjà existants, pour rendre les lieux encore plus accessibles aux personnes handicapées.

Mais il ne faut pas oublier que la toute première accessibilité doit d'abord être vécue par les personnes dites "normales" envers les personnes éprouvées par un "handicap"...

"Le fauteuil roulant peut être encombrant mais le camping sans problèmes n'en serait plus"



Quand une jambe travaille pour deux, il est bon de s'arrêter pour récupérer un peu, semble se dire M. Francis Mastriani.

Pour les dames

Fin le jean

PARIS (AP) — Les premières collections du prêt-à-porter féminin printemps-été ont donné le ton de ce que sera la mode, l'été prochain. On verra dans les rues et sur les plages une femme longue, de plus en plus féminine et très élégante.

Les pantalons se féminisent, ils sont en flanelle de soie ou de lin et les jeans ne sont plus de mise si l'on veut être à la mode. Tout ce qui est très masculin a été balayé pour devenir très féminin.

Le prêt-à-porter de Pierre Balmain, réalisé par Peggy Huynh Kynh, a été très applaudi. Tout est joli et de qualité. On a envie de se glisser dans tous les vêtements aux tissus soyeux qui moulent le corps de la femme sans l'entraver. Rien n'est laissé au hasard pour la mettre en valeur.

De toutes les longueurs: au ras du genou pour les robes-manteaux et tailleurs-cardigans de shantung, d'ottoman de soie, au mollet pour les robes fleuries de lin ou de soie en forme, dont la carrure est seulement soutenue, mais sans excès.

La taille est parfois peu marquée, seulement soulignée par des pinces ou serrée par une ceinture de lézard ou de python, qui retient soit la veste pour former une basque soit l'ampleur de la jupe qui, enlevée, donne un effet de robe virevoltante à la moindre brise.

Les dessins géométriques sont réservés aux robes ou ensembles de flanelle, grain de poudre, popeline de coton, qui feront tache.

De larges jupes de lin ou de coton, nouées dans une écharpe qui emboîte les hanches, ont des couleurs profondes, relevées de tranches éclatantes. Elles sont réservées aux pays chauds.

Les longues robes blanches en voile et satin de soie, à bandes transparentes, feront rêver les hommes.

Le Téléphone Rouge n'a de téléphone que le nom

WASHINGTON (AP) — Mis en place après la crise des missiles de Cuba de 1962, le "Téléphone rouge" qui relie Washington à Moscou a pour but de permettre aux dirigeants des deux superpuissances d'entrer rapidement en contact en période de crise.

Malgré une croyance populaire tenace, le Téléphone rouge n'a de téléphone que le nom. En fait c'est un télécrypteur qui délivre ses messages à la vitesse de 66 mots à la minute. Du côté américain, ce télécrypteur se trouve dans une des salles les mieux gardées du monde, la "War room" du Centre national du commandement militaire du Pentagone.

Le Téléphone rouge est testé toutes les heures. Ainsi les Américains envoient toujours le même message, "The quick brown fox jumped over the lazy dog's back" (Le rapide renard brun a sauté sur le dos du chien paresseux), message traditionnel des téléxistes, auquel les Soviétiques répondent en général en transmettant en russe des extraits de romans russes.

Bien que certaines modifications mineures lui aient été apportées, ce système est pratiquement le même que lors de sa mise en service le 30 août 1963. Aussi le président Ronald Reagan vient-il de proposer une série de mesures pour améliorer le Téléphone rouge. Selon Caspar Weinberger, secrétaire américain à la Défense, ces propositions visent à minimiser le risque de guerre nucléaire accidentelle.

Soviétiques et Américains se sont rencontrés en août dernier pour discuter de ces propositions américaines parmi lesquelles on

peut noter l'adjonction au Téléphone rouge d'une ligne de fac-similé à transmission rapide, d'une ligne de communications militaires entre Moscou et Washington, ainsi que la possibilité pour les deux supergrands de se consulter en cas de terrorisme impliquant du matériel nucléaire.

Secret bien gardé

S'il est un secret bien gardé, c'est celui du nombre de fois où le Téléphone rouge a été utilisé en période de crise. Mais selon des fonctionnaires de l'administration Reagan désirant garder l'anonymat, le Téléphone rouge n'aurait pas été utilisé lors de la récente affaire du Boeing sud-coréen abattu par la chasse soviétique.

L'ancien secrétaire à la Défense, Robert McNamara, a récemment révélé que le Téléphone rouge avait fonctionné en juin 1967 lorsque le premier ministre soviétique, Alexei Kossyguine, envoya au président Lyndon Johnson un message libellé comme suit: "Si vous voulez la guerre, vous l'aurez."

Selon M. McNamara, M. Kossyguine n'avait pas apprécié les initiatives américaines pour aider Israël pendant la guerre des Six-jours. M. McNamara n'a pas dit comment cette crise a été résolue.

Selon l'ancien secrétaire d'Etat Henry Kissinger, le Téléphone rouge a fonctionné à plusieurs reprises et notamment lors de la guerre indo-pakistanaise en décembre 1971 et à nouveau pendant la guerre du Kippour en 1973.

Jimmy Carter fut le premier président américain à vouloir utiliser le Téléphone rouge en dehors des périodes de tension et instaurer ainsi des conversations personnelles.

Accueil chaleureux. Service expressé.

RESTAURANT LAVIOLETTE Tous les dimanches

Brunch	11h à 14h	7,95\$
	enfant	4,00\$
Buffet chaud et froid avec "Rôti de bœuf"	17h30 à 22h	11,50\$
	enfant	6,00\$

au Le Baron, tout est bon!

Hôtel LeBaron

3600, boul. Royal, Trois-Rivières, G9A 4M3 Tél. (819) 379-3232

Des amis... bien placés.
CPH Hôtels

Le saviez-vous?

ODORAT PERDU
Vers l'âge de 60 ans, beaucoup de gens ont perdu 50 pour cent de leur goût et 40 pour cent de leur odorat.

ESPIONNE EXÉCUTÉE

La danseuse d'origine néerlandaise Mata Hari, l'espionne la plus célèbre de la Première Guerre mondiale, a été exécutée dans un costume qu'elle avait confectionné spécialement pour l'occasion.

MAL DE MER

Cinq pour cent de la population mondiale ne peut surmonter le mal de mer.

ASSASSINAT ET MUSIQUE

Supalayat, une reine birmane du 19e siècle, a fait assassiner une centaine de membres de la famille de son mari, qui tous assistaient à une grande fête de trois jours donnée au palais. La reine a fait jouer la musique très fort pour couvrir les cris des victimes qui étaient tuées à coups de couteau et de

matraque par les 250,000 morts chaque année dans le monde.

AUCUN PLUIE

Aucune chute de pluie n'a jamais été enregistrée dans le désert d'Atacama au Chili, l'endroit le plus aride du monde.

250,000 MORTS

Les accidents de la route font quelque

COTE EN MOINS

D'après le livre de la Genèse, selon lequel Eve a été créée à partir d'une côte d'Adam, la croyance populaire voulait au Moyen Age que l'homme ait une côte de moins que la femme.

AU COMPTOIR

CHOIX DU CHEF tout garni	2,59\$
CUISSE toute garnie	2,70\$
POITRINE toute garnie	2,95\$
½ POULET tout garni	4,20\$
ENTIER tout garni	8,20\$

LIVRAISON SPÉCIALE

DEUX + DEUX

4 quarts de poulet
2 cuisses 2 poitrines
4 frites 4 sauces
4 salades 4 pains

12,95\$

**Rotisserie
Des Forges
Bar.B.O**



4845, boul. des Forges
Trois-Rivières

375-7099

Le Charolais

3650, DE LABADIE 378-8656
coin des Récollets TROIS-RIVIÈRES

OUVERT À COMPTER DE 11h., TOUS LES JOURS



FESTIVAL DU CRABE



AVOCADO FARCI AU CRABE, CRABE TOURTEAU, FARCI AU GRATIN

Servi sur riz au vin blanc, accompagné de tomates provençales et citron. Pain chaud et beurre.

18,95\$

COMPTOIR À SALADE
PLATEAU DE PÂTISSERIES
THÉ - CAFÉ



MESSIEURS...DAMES...

Des HUITRES en saison...
délectables...
fraîchement apprêtées...
chaque jour... à votre satisfaction!

MUSIQUE D'AMBIANCE

Tous les dimanches à compter de 11h00

BRUNCH CANADIEN

Avec fesse de bœuf,
rôti entière, coupée
à votre goût.

6,95\$

Pour les enfants de
moins de 10 ans.

3,95\$

SUR SEMAINE DES 11h00

1/2 PRIX

du lundi au vendredi
vous ne payez que

LA MOITIÉ DU PRIX

pour un 2e couvert du même choix sur
TOUTES NOS CUISSONS
SUR CHARBON DE BOIS

LA FLEUR DES CHEFS: JEAN-GUY PÉPIN

Réervations:

378-8656

Miss Trois-Rivières 1984

HELEN FRANCOEUR

à l'approche du GRAND JOUR

Le moment est enfin venu pour Helen Francoeur de faire ses bagages: personnalité, ambition, intelligence, talents, audace... prête à faire face aux nombreuses concurrentes qui surgissent de tous les coins du Canada dans l'espoir de devenir, le 7 novembre 1983, la prochaine Miss Canada.

L'extraordinaire aventure a débuté pour Helen Francoeur au printemps dernier. Échelonné sur treize (13) semaines, le concours Mlle Trois-Rivières 1984 mettait en scène plus d'une cinquantaine de candidates. Toutes, résidentes de la Mauricie; toutes, âgées de 18 à 25 ans; toutes, autant d'aptitudes les unes que les autres. Par des critères de sélection bien établis (talents, maintien, expressions orale, etc...), un jury composé de différentes personnalités de la région procédait, chaque semaine, à une certaine élimination. Le 30 juin dernier on connaissait le nom de celle qui devait représenter la région de la Mauricie à la finale nationale du Concours Miss Canada... Helen Francoeur.

Qui est-elle? Résidente du Cap-de-la-Madeleine, âgée de 24 ans, aimant la danse, la lecture, l'équitation, tennis, natation, canotage, ski de fond... ouf! mais surtout la danse.

C'est d'ailleurs un magnifique numéro de danse orientale (dite des "sept voiles") qu'a effectué Helen lors de la finale du Concours Mlle Trois-Rivières. Talentueuse, sûre d'elle-même, notre représentante jouit d'atouts qui pourraient lui valoir une première place, ce 7 novembre 1983.

Profitant de cours spécialisés de perfec-



(Photo Robert Sauvageau)

tionnement féminin et de relations humaines, bénéficiant d'une grande expérience de travail dans des domaines variés (entre autres, administration et communications), Helen Francoeur saura être à la hauteur et représenter la Mauricie avec dignité. Elle a d'excellentes chances de devenir Miss Canada 84!

Mlle Francoeur représente entre autres la station CHEM TÉLÉ 8 de Trois-Rivières, organisateur de la partie régionale de ce concours. Avec les responsables de cette station souhaitons à Helen Francoeur... "Bon séjour à Toronto!" et la meilleure des chances.

**CE SOIR
à compter de 18h00**

**Une expérience
INOUBLIABLE**

MENU DE GALA

AGRÉMENTÉ DE MUSIQUE

Nos créations culinaires inspirées de la cuisine nouvelle.

6 SERVICES: • Hors-d'œuvre froids
• Potage • Hors-d'œuvre chauds
• Salade fine • Dessert • Café • Petits fours

Le tout incluant le choix de plat de résistance

14,95\$ à 22,95\$

CETTE SEMAINE

Venez entendre

BERTRAND NADEAU, guitariste

Pour éviter une déception,
nous vous suggérons une
réservation.

COMPLEXE
HOTELIER

SAPINEAU

217 Thibault, Cap-de-la-Madeleine

Tél.: 375-6482

Sans frais: 1-800-567-2988

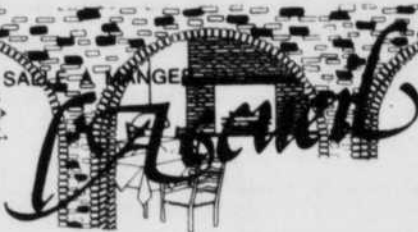
NOUVEAU TABLE D'HÔTE

COEURS DE CÉLERI
OLIVES VERTES ET NOIRES
PAIN À L'AIL
PÂTÉ DE FOIE GRAS.
POTAGE DU JOUR.

CÔTES LEVÉES **13,75\$**
B.B.Q.

SOLE DE DOUVRES **21,75\$**
BRETONNE

Légumes du jour. Pommes de terre
au choix. Choix de desserts maison.
Thé, café à volonté.



16,600 route 132
Ste-Angèle-de-Laval **222-5777**

pour réservation:

TABLE D'HÔTE TOUS LES SOIRS

Menu différent chaque semaine

4 SALLES POUR RÉUNIONS OU RÉCEPTIONS
DE TOUT GENRE POUVANT ACCOMMODER DE
10 À 45 PERSONNES

SALON PRIVÉ POUR RÉUNIONS
D'HOMMES D'AFFAIRES
(10 places)

SPÉCIAL DU JOUR TOUS LES MIDIS

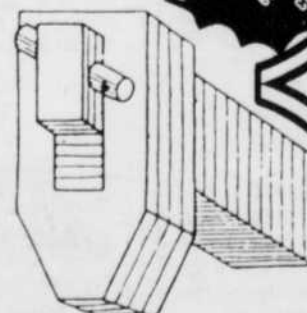
"Un cachet de distinction, une excellente
table, un service discret, un grand lieu de
rendez-vous, une halte bienfaisante au
cœur du centre-ville."

**RÉSERVEZ POUR VOS
PARTIES DES FÊTES!**

Possibilité de menu
pour groupes.

Heures d'ouverture
Lundi au vendredi:
11h00 à 22h00
FIN DE SEMAINE
17h00 à 22h00

A deux pas
de la
Salle J.-Antoine-
Thompson
et du Centre
culturel



Bar Restaurant Le Martinet

356, rue Des Forges, T.-R. **373-3355**
Stationnement Hôtel de ville

**RESTAURANT
DA ENZO**

PLACE ROYALE AU 15^e
1350, RUE ROYALE, TROIS-RIVIÈRES
TÉL.: 373-4715
Ouvert tous les jours à 17h00

**RESTAURANT ITALIEN
AVEC FINE CUISINE ITALIENNE**

CUISINE ITALIENNE RAFFINÉE
HORS-D'ŒUVRE-SOUPES-SALADE
PASTAS (Confectionnées sur place)
LES METS LES PLUS RAFFINÉS
VIANDE - VEAU - BOEUF
FRUITS DE MER
Musique d'ambiance du mercredi au samedi
PIANO-BAR
à compter de 23h00

A l'Auberge des Gouverneurs

Carte blanche pour le chef

par Doris V.-HAMEL

Un filet de sole exceptionnellement bon. Un carafon de vin blanc frais à souhait me donnent le goût de connaître celui qui préside à la bonne table de l'auberge des Gouverneurs, à Trois-Rivières. Il s'agit du chef cuisinier Alain Bouliane ayant carte blanche pour le choix des menus.

En place depuis le mois d'août seulement, M. Bouliane est conscient de la qualité des aliments qui doivent entrer dans la préparation des mets. Il contrôle les achats, voit aux factures et dresse les menus. Il nous a expliqué que la carte actuelle devrait changer dans les prochains mois, puisque le choix des plats se vérifie actuellement à Québec. La carte est changée à tous les douze ou dix-huit mois.

M. Bouliane est chef-cuisinier par choix, puisqu'il travaille dans les cuisines depuis l'âge de quinze ans. Il débute à Dieppe, en France pour travailler durant les années '60

sous l'oeil attentif de Marcel Ronfo, le meilleur ouvrier de France en cuisine. C'est après avoir travaillé en Afrique du Nord, que M. Bouliane choisit de venir au Canada.

Il aime beaucoup travailler les viandes, la charcuterie, mais les sauces sont sa spécialité, elles lui permettent de composer avec les bases pour en inventer de nouvelles. Il affectionne aussi la pâtisserie.

Ce qu'il trouve le plus difficile dans son métier, ce sont les imprévus. Quand il arrive un banquet, un buffet froid et qu'il manque des éléments. Il avoue qu'il y a toujours du matériel dans le réfrigérateur, mais que la réussite devient alors un tour de force pour le chef-cuisinier.

"Ici, à l'Auberge des Gouverneurs, les clients sont sympathiques", disait M. Bouliane qui voit au bon fonctionnement du personnel des cuisines en collaboration avec le sous-chef Raymond Lamy.



(Flageol Photo — Roméo Flageol)

Le chef-cuisinier de l'auberge des Gouverneurs, Alain Bouliane, nous présente le montage des viandes qu'il vient de préparer pour le banquet de la soirée en compagnie du directeur-général, Jean-Louis Blanchet.

Les Canadiens sont-ils plus actifs ou pas?

Les Canadiens déclarent qu'ils veulent être plus actifs — pourquoi ne le sont-ils pas?

Le public canadien manifeste un désir ardent d'accroître son niveau d'activité physique, mais en même temps il rencontre des obstacles frustrants. Le défi majeur qui se pose à la promotion de la condition physique est d'aider la population à vaincre les obstacles qui lui barrent la route. Dans bien des cas, il peut suffire de changer sa façon de percevoir certains aspects de la pratique de la condition physique.

Si on pouvait lever tous les obstacles, 15 millions de personnes viendraient joindre les rangs de ceux qui se livrent déjà à l'exercice et au sport. Tant chez les adolescents que chez les adultes, ceux qui désirent devenir plus actifs sont surtout des femmes et ils déclarent majoritairement qu'ils pratiquent une forme quelconque d'activité. On ne compte que 22 p.c. des adultes et 16 p.c. des ado-

lescents qui ne désirent pas augmenter leur niveau d'activité.

Les activités qui présentent le plus d'attrait sont celles qui sont généralement peu coûteuses et qui se pratiquent dans le voisinage du domicile selon un horaire souple. Cette dernière caractéristique est importante puisque l'obstacle majeur que perçoivent les gens est le manque de temps.

Puisque les obstacles invoqués relèvent de certaines perceptions, on peut se demander s'ils représentent de véritables problèmes. Ainsi, un manque d'installations peut simplement signifier que la personne n'est pas suffisamment renseignée sur celles qui lui sont accessibles. Il faudra préciser à l'échelle locale quels sont les véritables obstacles.



SPÉCIAL SUR SAMEDI SOIR
ENTRÉE: SALAMI
PLAT PRINCIPAL

GRILLADES À L'ANGLAISE
Thé ou café et dessert inclus **6,95\$**

Danse avec le duo **GILBERT et MARCEL**
de 20h30 à 1h00

BRASSERIE
LA VAILLOCHE Inc.
Carrefour Trois-Rivières-Ouest
373-7811

Le saviez-vous?

CAFÉ INSTANTANÉ
Le café instantané a été mis au point en 1901 par un chimiste japonais mais n'est devenu populaire que des années plus tard.

MOZART
Une seule personne a suivi le cercueil de Mozart de l'église à sa tombe, qui ne porte aucune inscription.

L'AMAZONE
L'Amazone a 1,100 affluents.

PORNOGRAPHIE
La pornographie représente aux États-Unis un marché de \$4,5 milliards par an.

BUFFET CHAUD

Très varié, 5 jours par semaine de 11h00 à 14h00 (5\$ pers.), de 17h00 à 20h00 (7,50\$ pers.). Les samedi et dimanche de 11h00 à 15h00 et de 17h00 à 21h00.

RESTAURANT
東方樓

Les Trois Rivières
ORIENTALES INC.
4375, boulevard des Forges
Trois-Rivières, QUÉ.

METS DE CHOIX
Cuisine chinoise
Licence Complète - Boissons tropicales
Spécialité FRUITS DE MER
Livraison gratuite

Tél. 378-2121

BUFFET CHAUD

Très varié, 5 jours par semaine de 11h00 à 14h00 (4,50\$ pers.), de 17h00 à 20h00 (7,50\$ pers.). Les samedi et dimanche de 11h00 à 15h00 et de 17h00 à 21h00. Aussi du lundi au vendredi SPÉCIAUX DU JOUR à compter de 3,25\$.



Spécialité FRUITS DE MER

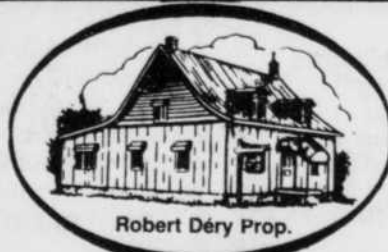
Livraison gratuite

Tél. 379-5582

L'AUBERGE du Spaghetti enr.

311, rue Ste-Marie, tél.: 228-3031
coin St-Charles, à l'arrière de la Régie des alcools, Louiseville

APPORTEZ VOTRE VIN, SI VOUS LE DÉSIREZ



Le chef
Jean Duverne
vous invite à
venir déguster
ses spécialités:

• Spaghetti • Mets italiens • Brochettes de poulet, d'agneau et fruits de mer • Steak au poivre, etc.

FESTIN DU CHEF: Côtes levées avec spaghetti.

SPÉCIAL DU JOUR: de 10h00 à 16h00

VENEZ DÉCOUVRIR UNE NOUVELLE
ATMOSPHÈRE UNIQUE EN SON GENRE.

Potage aux champignons

1 livre de champignons frais émincés
3 cuil. à table de beurre
2 cuil. à table de farine
32 onces de bouillon de viande
2 cuil. à table de crème 35%
1 jaune d'oeuf
1 pointe d'ail finement émincée
Dés de pain rôti revenus dans du beurre

Technique:

Dans une casserole faire revenir les champignons dans du beurre. Saupoudrer de farine. Ajouter le bouillon de viande, cuire 15 minutes. Battre le jaune d'oeuf et la crème, ajouter au potage. Retirer du feu. Parsemer d'ail. Servir immédiatement et présenter avec les dés de pain rôti dans une assiette à part.

Cipaille des gourmets

En fouillant dans un vieux grimoire j'ai trouvé une version de cipaille. Au-dessus de cette recette, écrite laborieusement à la main, une de mes ancêtres, ma tante "Minoune", avait écrit "très bon". Ma tante "Minoune" était, m'a-t-on raconté, une solide fourchette et très avare de ses compliments. Je vous livre donc cette recette qui sut attirer l'attention de ma tante "Minoune".

INGRÉDIENTS:

2 ou 3 perdrix coupées en deux dans le sens de la longueur (évidemment)
3 à 4 livres de longe de porc coupée en

cubes de deux pouces
1 poule ou un lapin de 5 livres coupés en morceaux
4 à 5 tasses d'huîtres (Dans le temps de ma tante "Minoune" les huîtres se donnaient)
2/3 de tasse de persil frais haché
4 ou 5 oignons émincés (ma tante "Minoune" avait rayé oignons blancs et mis oignons rouges)
1 oignon entier (même chose que plus haut)
Thym, sarriette, basilic, marjolaine
1/2 piment vert
1/4 de tasse de brandy (ma tante "Minoune" a écrit juste à côté: un peu plus)
Pâte à tarte

Technique:

Dans une marmite à fond épais, faire

dorer dans le beurre (un gros morceau) perdrix, porc, poule ou lapin. Lorsque tout est bien doré, couvrir d'eau bouillante. Ajouter le piment, saler et poivrer. Recouvrir la casserole et laisser bouillir 45 minutes.

Rouler la moitié de la pâte à tarte 1/2 pouce d'épaisseur. Couvrir le fond d'un plat allant au four ayant au moins cinq pouces de hauteur. Sur ce fond de tarte déposer, pour couvrir, des morceaux de perdrix, de porc, de poule ou de lapin et des huîtres. Alternier chaque rang de viande et d'huîtres avec des oignons, du persil et des épices, et un peu de bouillon de votre cuisson. Terminer avec des morceaux de porc. Arroser avec le brandy. Recouvrir de pâte. Placer au four préalablement chauffé à 350 F, et cuire environ deux heures.



par
Pierre
Beaulac

Biscuits aux carottes

Décidément Mme Marie-Ange Gagnon est une précieuse collaboratrice! Encore cette semaine elle nous offre une recette de biscuits aux carottes avec glaçage à l'orange.

Ingrédients:

1/4 de tasse d'huile
1/4 de tasse de sucre
1 tasse de carottes cuites pilées ou passées au robot culinaire
1 oeuf
1 cuil. à thé de vanille
2 tasses de farine
1/2 cuil. à thé de sel
2 cuil. à thé de poudre à pâte

Technique:

Dans un bol, mélanger l'huile et le sucre. Ajouter l'oeuf, la vanille, puis les carottes. Bien mélanger le tout. En brassant ajouter la farine, la poudre à pâte et le sel. Déposer sur une toile à biscuits graissée par cuillerée, et cuire au four à 350° F de 15 à 20 minutes.

Glaçage

Extraire le jus d'une demi-orange et le mélanger à 1 1/2 tasse de sucre à glacer. Ajouter 1 cuil. à soupe de beurre et le zeste râpé d'une demi-orange. Glacer les biscuits lorsqu'ils sont refroidis.

Gâteau au Cognac

Mme Lise Carignan nous donne sa recette préférée de gâteau. Son mari, André, nous dit qu'il en raffole.

Ingrédients:

200 gr de chocolat noir
100 gr de chocolat au lait
1/2 livre de beurre doux
4 oeufs
5 cuil. à soupe de sucre
2 boîtes de biscuits boudoir (Lise emploie la marque l'Alsacienne)
Cognac ou Brandy

Technique:

Dans un bain-marie faire fondre les chocolats et y ajouter le beurre ramolli. Brasser ensemble le sucre et les jaunes d'oeufs, ajouter au mélange de chocolat. Battre fermement les blancs d'oeufs et les incorporer délicatement au mélange de chocolat.

Dans un moule placer un rang de mousse puis un rang de biscuits imbibés de cognac ou brandy. Recommencer l'opération et terminer par un rang de mousse. Placer au congélateur et ne sortir que 4 à 5 minutes avant de servir. Placer le moule dans l'eau chaude un instant. Renverser sur une assiette à gâteau et décorer de cerises ou d'amandes.

Huîtres Mornay

Ingrédients:

36 huîtres en vrac
1 paquet d'épinard
3 cuil. à soupe de beurre
3 cuil. à soupe de farine
1 tasse de lait chaud
1 tasse de bouillon de poisson chaud
Jus d'un quart de citron
1/2 tasse de Gruyère râpé
Sel et poivre

Technique:

Enlever les tiges des épinards, laver les feuilles et les hacher. Placer dans de l'eau bouillante, couvrir et cuire 3 minutes. Egoutter les épinards, éponger pour extraire le surplus d'eau. Avec le beurre, la farine, le lait chaud et le bouillon de poisson préparer une béchamel.

Dans une autre casserole placer les huîtres et leur jus. Arroser de jus de citron. À feu doux, amener à ébullition et faire pocher 3 minutes.

Dans des coquilles Saint-Jacques placer des épinards. Ajouter les huîtres pochées. Recouvrir de sauce, parsemer de fromage râpé et mettre au four, préchauffé à 350 F, 5 à 6 minutes. Servir immédiatement.



Blanquette de Limoux

Plus vieux mousseux du monde

Des documents historiques démontrent que la Blanquette de Limoux était connue deux siècles avant que naisse Don Pérignon, considéré par plusieurs comme le père du Champagne. L'historien Tite-Live, un latin qui mourut 17 ans après la naissance du Christ, fait mention du vin de Limoux dans son encyclopédie des origines de Rome.

Pour des raisons géographiques, la zone de production de la Blanquette étant éloignée des grands centres de consommation, les ventes de ce vin demeurent minimes. En 1950, 40% de la population de France est familière avec la Blanquette de Limoux.

Au début du siècle, ce vin a droit à l'Appellation d'origine contrôlée. En 1946, les vignerons se regroupent en coopérative ayant pour nom Société des producteurs de Blanquette de Limoux. Alors qu'en 1956 on ne produisait que 300,000

bouteilles de Blanquette, en 1980 on en a produit 6,000,000 de bouteilles, et en 1990 on ambitionne d'en produire le triple.

À eux seuls, les Producteurs d'Aimery produisent 84% de toute l'appellation, alors qu'une douzaine de producteurs se partagent la balance de la production.

Présentement, 2,000 hectares sont plantés en vignes servant à l'élaboration de la Blanquette. Tenant compte du fait que la région délimitée pour l'appellation est relativement étendue, il ne faudrait pas se surprendre de voir la production totale de Blanquette franchir le cap des vingt millions de bouteilles d'ici à la fin du siècle.

Conditions

Ce vin mousseux est un blanc de blanc, c'est-à-dire un vin blanc fait exclusivement avec des raisins blancs. Tel le Champagne, la seconde fermentation se fait en bouteille, et le dégorgement par traitement au froid.

La région ayant droit à l'appellation couvre 42 communes autour de Limoux. Le sol est crayeux et siliceux. Les vignes sont plantées sur des coteaux dont l'altitude varie de 150 à 350 mètres. Le climat est influencé par l'Atlantique qui apporte vent et pluie et par la Méditerranée qui amène soleil et douce température. L'été et l'automne sont habituellement secs. En juin, juillet et août, la température moyenne est de 22° C.

Les cépages permis pour l'élaboration de la Blanquette sont: Le Mauzac, utilisé depuis toujours dans cette région; le Chardonnay, ce cépage, utilisé pour l'é-

laboration des grands crus blancs de Bourgogne et le Champagne, est relativement nouveau dans la région, parfait complément au Mauzac, il apporte son arôme et sa finesse; le Chenin, nouveau venu lui aussi dans la région, il apporte à la Blanquette un supplément de fruit et d'acidité.

Installations

Tel que je le mentionnais la semaine dernière, les installations de la coopérative sont ultra-modernes. Pour traiter la récolte, elle dispose de 16 pressoirs horizontaux, d'un centrifugeur d'une capacité de 260 hectolitres à l'heure, d'un système de réfrigération de 3,000 hectolitres, d'une ligne automatique de soutirage, ainsi qu'une imposante chaîne d'embouteillage et d'étiquetage.

Ses caves d'entreposage et de traitements, entièrement climatisées, couvrent 12,000 mètres carrés. L'inventaire des stocks est de douze millions de bouteilles. De ce nombre, 700,000 sont continuellement à l'étage du remuage.

La coopérative compte 85 employés et 20 cadres. La force de vente est composée de 100 vendeurs, cinq directeurs régionaux et autant de grossistes.

Vinification

La vendange doit arriver aux pressoirs en bonne condition, les raisins doivent être sains, complets, sans feuilles ou débris. Le pressurage se fait en douceur. En fait, il ne permet d'extraire que 100 litres de jus par 150 kg de raisins, soit 66% du jus contenu dans le raisin. Seul

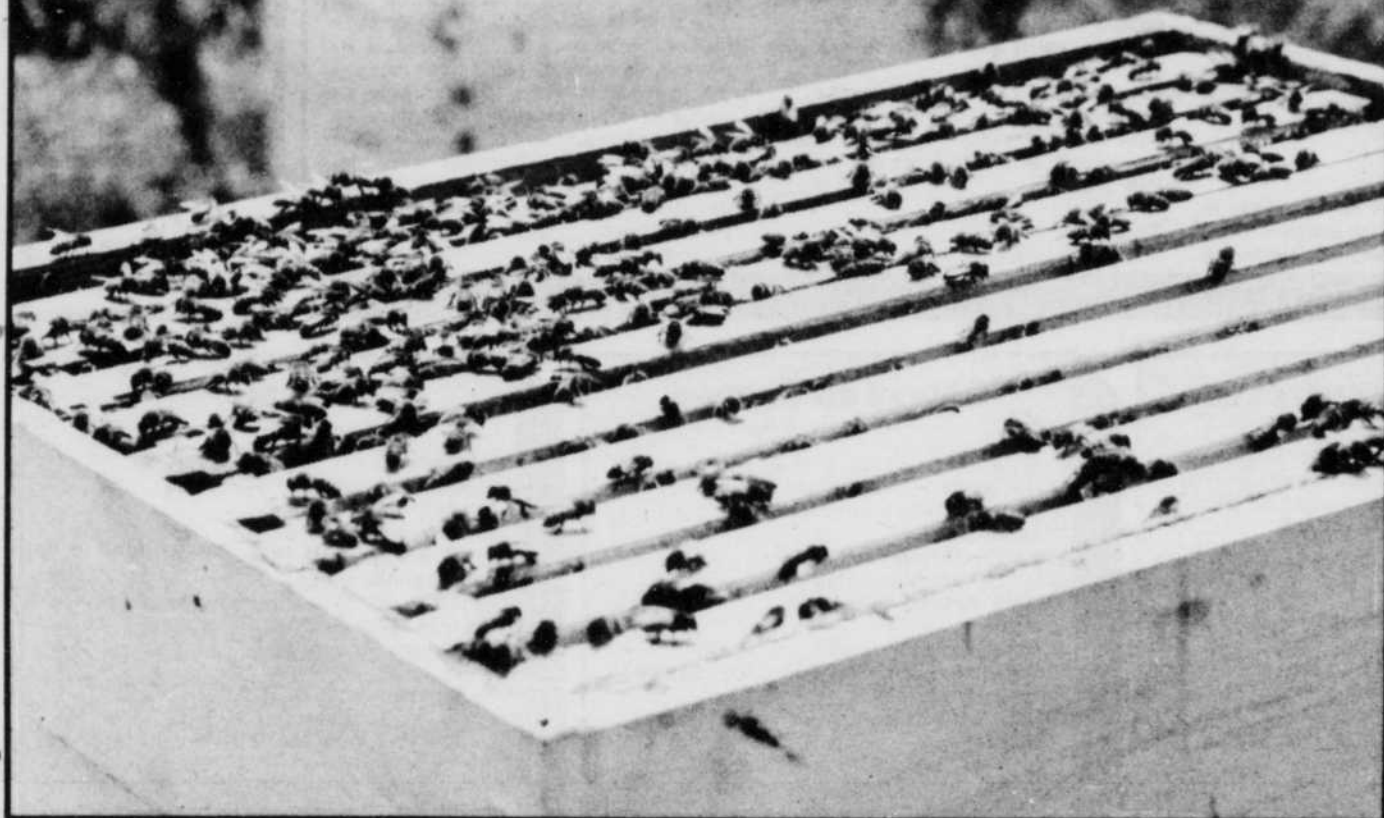
ce 66%, retenant une grande proportion de sucre et d'acidité, est retenu pour la vinification de la Blanquette.

Après un soutirage au moyen de la centrifuge, on ajoute au moût des levures sélectionnées à Limoux même par l'INAO. La fermentation se fait dans des cuves en inoxydable d'une capacité de 70,000 hl. La température des cuves est contrôlée et doit se maintenir entre 15 et 22° C. Les vins, provenant des diverses régions délimitées, sont ensuite assemblés. Ceci pour donner une meilleure constance et un meilleur équilibre à la cuvée.

Après cette première fermentation, on ajoute de nouvelles levures et une première liqueur de tirage, puis on embouteille. Les bouteilles seront ensuite déposées sur lattes où s'effectuera la seconde fermentation. C'est lors de cette fermentation que se fera la prise de mousse.

Le vin vieillira au moins un an avec ses lies avant d'être dégorgé. Tout comme en Champagne, les bouteilles seront placées sur des pupitres et on procédera au remuage. Ce procédé consiste à diriger les lies vers le goulot de la bouteille. Les goulots seront immergés dans un bain réfrigérant, afin de permettre aux lies d'adhérer au bouchon. On procédera ensuite au dégorgement, soit l'expulsion du bouchon et de la lie. Le vide ainsi créé sera comblé par l'addition de la liqueur d'expédition. Le vin sera vieilli encore quelques mois et finalement livré à la consommation.

Les mouches à miel



par Linda SÉVIGNY

SAINT-LOUIS-DE-FRANCE —

Marchant dans un sentier tortueux à travers un champ de trèfles et de verges d'or, ce que je voyais au loin c'était un rucher, et des milliers d'abeilles... Entourée de ces insectes laborieux en quête de nectar, je me suis dirigée d'un pas peu rassuré vers le rucher. Le regard encourageant de l'apiculteur, M. Claude Bergeron, m'a invité à poursuivre ma route en direction d'une ruche. A cet instant, on m'initiait à la petite histoire des abeilles.

Un conte

Il était une fois... Cette histoire commence pareil à beaucoup d'autres mais celle-ci ne se terminerait jamais car il nous reste beaucoup de choses à connaître des abeilles.

Les abeilles vivent en société et construisent leurs ruches de la même façon depuis des siècles. "Lors des fouilles archéologiques, ils ont retrouvé des ruches dans les pyramides égyptiennes", m'a raconté l'apiculteur, M. Bergeron.

"L'abeille est un insecte dans l'ordre des hyménoptères et il y a environ 1,500 espèces vivant en société dans une ruche", a continué de m'expliquer l'apiculteur.

Autrefois, un groupe d'abeilles vivait dans le tronc d'un d'arbre ou à d'autres endroits où il leur était possible de passer le froid hivernal. Le miel n'étant pas un revenu, l'abeille n'était pas domestiquée par l'homme.

Aujourd'hui, on voit de plus en plus de gens s'intéresser à l'apiculture. Ce n'est plus rare de voir un rucher dans les champs. C'est devenu un passe-temps!

"Depuis deux ans que je m'intéresse à l'histoire de ces insectes, ils ont une société bien organisée", a poursuivi M. Bergeron qui est journaliste au Nouvelliste.

Une ruche

Une ruche peut être construite en li-

ge, en osier, en paille, en bois. Les plus souvent utilisées, ce sont les ruches à cadres. Elles contiennent des rayons verticaux où les abeilles construisent leurs alvéoles.

A la partie inférieure d'une ruche, un trou de vol permet aux abeilles d'entrer et de sortir. Elles sont installées en plein air dans les champs et peuvent être disposées à couvert dans un lieu abrité des vents violents.

Ce n'est pas rare de voir des ruches alignées dans un champ de trèfles, de verges d'or ou parmi plusieurs autres fleurs sauvages. L'abeille n'a donc qu'à butiner aux alentours.

Une hiérarchie

Dans une colonie d'abeilles, il y a trois espèces d'individus: une femelle unique, mère pondeuse, c'est la reine; quelques centaines de mâles et plusieurs dizaines d'ouvrières qui sont des femelles non développées au point de vue génital.

La reine possède un aiguillon mais elle ne peut piquer. Elle ne sort seule de la ruche qu'une fois dans toute son existence et c'est pour exécuter un vol nuptial au cours duquel elle est fécondée par un faux-bourdon. Elle pond ensuite pendant la belle saison environ 2,500 oeufs par jour et cela pendant 4 ou 5 ans.

Ensuite, des mâles ou faux-bourdons s'y trouvent pour assurer la survie de l'espèce et travaillent à l'élaboration de la ruche comme plusieurs dizaines d'ouvrières. Les ouvrières sont des femelles stériles dont la vie en été ne dépasse pas quelques semaines, environ trente-cinq jours; cependant celles qui naissent à la fin de l'automne hivernent cent cinquante jours. Elles sont chargées de toute la besogne.

Les abeilles construisent dans leurs ruches des rayons de cire suspendus à la voûte formés d'un grand nombre d'alvéoles. Ces alvéoles servent les uns à emmagasiner le miel, les autres le pollen, d'autres à l'élevage des ouvrières.

C'est donc à partir du nectar des fleurs qu'elles récoltent dans leur jabot, qu'elles entreposent sous forme de miel

dans les alvéoles, des rayons de la ruche. Une fois que l'alvéole est bien rempli, l'ouvrière le recouvre d'une couche de cire.

La récolte du miel

L'apiculteur lorsqu'il veut recueillir le miel, il lui suffit d'enlever les cadres mobiles des ruches, ensuite à l'aide d'un couteau spécial de désoperculer les alvéoles c'est-à-dire enlever les opercules ou couches de cire, puis de placer le cadre dans uneessoreuse; une fois le miel sorti, il remet le cadre avec les rayons vidés dans la ruche et les abeilles n'ont plus qu'à recommencer à les remplir

jusqu'à la prochaine récolte. C'est donc ainsi que tout apiculteur recueille le miel. Par la suite, le miel passe par divers stades de fabrication et se retrouve sur les tablettes de notre épicerie. Il y a des miels de couleurs et de parfums très variés, selon l'époque et selon les fleurs dominantes. Entre autres, le miel de trèfle, le miel de verge d'or ou de fleurs sauvages.

L'essaimage

A l'occasion du beau temps, parfois un groupe d'abeilles c'est-à-dire une reine et plusieurs dizaines de milliers d'ouvrières abandonnent une ruche surpeuplée en vue d'en fonder une nouvelle. Cette émigration s'appelle l'essaimage. Les ouvrières s'agitent, se groupent près du trou de vol et s'envolent en emmenant avec elles la reine. Cela peut se produire lorsque la récolte de miel s'est avérée abondante.

Donc, l'apiculteur doit se charger d'observer les activités de ses abeilles en cas de perdre un essaim. En cas de perte, il doit doter la ruche d'une reine étrangère; il l'enferme dans une cage pour lui éviter les coups d'aiguillon des ouvrières; au bout de quelques jours la nouvelle reine est acceptée dans la ruche.

Attention!

Les abeilles butinent de fleurs en fleurs, se nourrissent et entreposent le pollen et le nectar dans les alvéoles d'un cadre et les recouvrent de cire. Ensuite l'apiculteur désopercule les rayons pour recueillir le miel pour le friand, mais pas pour les ours!

Les abeilles défendent leur ruche grâce à l'aiguillon venimeux terminant leur abdomen. MAIS! Qui ne s'est pas déjà fait piquer par cet insecte? ou tout simplement une personne de son entourage? Il suffit d'être le maître ou d'éviter un rucher. A vrai dire, elles sont inoffensives en autant qu'on ne les dérange pas.

M. Claude Bergeron a trouvé un nouveau hobby, l'élevage des abeilles.



(Fiegeol Photo — Claude Deschesnes)



Le laboratoire scientifique ultra-moderne de 1983.

A l'Institut KERANNA on lance KER-AMIES

par Claude SAVARY

TROIS-RIVIERES — L'Institut Keranna de Trois-Rivières célèbre cette année son 20^e anniversaire de fondation à Trois-Rivières. Cet organisme voué à l'éducation des jeunes filles a en effet vu le jour en 1962 à l'instigation de Mgr Bourgeois qui avait structuré les services sociaux à Trois-Rivières.

L'Institut Keranna fut d'abord destiné à l'enseignement des arts familiaux tels la couture et l'alimentation. Cela correspondait aux besoins de l'époque et l'Institut s'est vite taillé une réputation enviable en ce domaine.

Les temps changèrent et en 1972, l'Institut devint une véritable école se-

condaire pour jeunes filles en offrant le cours autorisé par le ministère de l'Éducation. Dirigé par la communauté des Filles de Jésus, l'Institut accueille bon an mal an plus de 600 élèves dans son édifice situé un terrain enchanteur du boulevard du Rochon.

Amicale

Même si dans certains cas, 20 ans, c'est bien peu, dans des organismes comme le Keranna, cela commence à compter pour beaucoup surtout, si on considère que plus de 1400 femmes y ont reçu leur graduation.

20 ans, c'est aussi une foule de souvenirs. C'est pourquoi Mme Stella Montreuil-Biguë, professeur de l'Institut, a décidé avec quelques compagnes de met-

tre sur pied une amicale des anciennes de Keranna. L'amicale qu'on appellera "Ker-Amies" (ker signifiant en breton village) permettra ainsi à toutes celles qui ont étudié à Keranna de se revoir et de se rappeler les bons souvenirs d'époque.

Une première activité est d'ailleurs prévue pour le di-

manche, 6 novembre, alors que toutes les graduées et celles qui ont fréquenté l'Institut ces derniers 20 ans sont invitées à participer à un brunch. Plusieurs ont déjà reçu une lettre d'invitation mais pour celles qui n'ont pas été rejointes, elles n'ont qu'à communiquer avec l'Institut au numéro 378-4833 où on se fera un

plaisir de donner les coordonnées de cette journée. A noter qu'il y aura également l'élection d'un premier bureau de direction de l'Amicale.

Au fur des années, l'Amicale Ker-Amies pourra aider financièrement les élèves les plus démunis en leur remettant des bourses d'étude.



L'enseignement pratique des sciences familiales en 1962.



avec Louis Massicotte

A la Poly Sainte-Ursule

Toute une radio étudiante!

On peut sans contredit, affirmer que l'une des choses les plus importantes dans le domaine scolaire est de pouvoir offrir des motivations aux étudiants afin que rien ne soit pénible pour eux dans le fait d'être à l'école chaque jour. Pour se faire, plusieurs services d'activités sont habituellement mis en marche. L'une de ces activités est considérée comme étant un élément important par la masse, c'est celle qui a trait à la musique et qui offre chaque jour les meilleures succès sur les places d'accueil de chacune des polyvalentes. Je parle ici, bien sûr, de la radio étudiante.

A la polyvalente Sainte-Ursule, se déroule présentement la mise en oeuvre d'un projet-pilote qui présente un nouveau concept de radio étudiante. M Paul Charest, responsable du services d'information, m'a décrit l'ensemble de l'organisation mise sur pied par M. Alfred Pellerin, grand responsable.

Ayant pour but d'ouvrir une porte sur le monde des communications aux étudiants, la nouvelle radio étudiante prendra pour modèle celui de toute autre radio de MA ou MF. Elle oeuvrera durant les temps libres des étudiants, c'est-à-dire à la récréation et sur l'heure du dîner. Les genres musicaux se divisant en deux clans majeurs ont fait en sorte que deux équipes d'animateurs et de techniciens se sont formées. Une semaine, l'équipe à tendance progressive prend la barre, tandis que la semaine suivante, c'est l'équipe à tendances commerciales qui présente sa programmation. La première équipe est composée de Manon Lamy, de Gilles Rinfret et d'Edith Lacroix; les membres de l'équipe commerciale sont Christian Laforce, Eric Goulet et Diane Lanneville.

Les deux ensembles d'animation sont assistés d'un service d'informations qui prépare et diffuse les renseignements d'actualité, en plus de les informer de la température et de ce qui concerne les domaines culturel, social et sportif. Pour leur part, les blocs d'animateurs présentent des chroniques qui traitent des choses à faire durant le week-end, ils répandent également des informations et des anecdotes qui concernent les chanteurs et les groupes de musique. Les commerçants qui le désirent pourront possiblement négocier avec les dirigeants afin de pouvoir bénéficier d'une certaine publicité, moyennant un échange intéressant. Le service d'informations, composé des Denis Béland, Sonia Larouche, Manon Giroux et Gaétan Bouchard, assistés des blocs d'animateurs et des dirigeants, forment ainsi une nouvelle radio étudiante à saveur structurée et bien menée.

Si le projet fonctionne, il est possible qu'il s'instaure dans les autres polyvalentes de la Régionale Des Vieilles Forges. Si vous passez par Sainte-Ursule, n'oubliez pas de porter une attention spéciale à la radio, vous serez sûrement surpris! Salut le monde! A la semaine prochaine.

Des records plus ou moins farfelus

LONDRES (Reuter) — Le genre humain a marqué des points cette année dans des domaines aussi divers que les tours d'adresse avec des pièces de monnaie, le marathon sur les mains et les genoux et les tractions sur le bout des doigts. Ils apparaissent dans la dernière édition publiée vendredi du Guinness Book of Records, cet annuaire de toutes les performances.

Mais l'espèce humaine a été moins brillante dans des activités telles que les ronds de fumée, l'équilibrisme avec des bouteilles de lait, le lancer de chaussures et l'équitation en armure, dont tous les efforts pour battre les records de l'an dernier ont été vains.

D'une façon générale, cependant, 1983 est un bon cru, à tel point que les éditeurs du Guinness ont dû décrire presque un chapitre par rapport aux 15.000 records qui figuraient dans la précédente édition (la 29e).

Ils y ont aussi ajouté leur propre record, car la trentième édition, publiée en 23 langues, dépassera probablement les 50 millions d'exemplaires, ce qui est, comme il se doit, un record mondial. **Ingurgitation**

L'éditeur Morris McWhirter écrit dans la préface de la nouvelle édition que tous les exploits d'endurance "ne se font pas sans risques". C'est ainsi qu'il déconseille vivement les tentatives pour établir des records d'ingurgitation, que ce soit de boissons ou de nourritures solides.

C'est pour prévenir les excès les plus dangereux de ce genre que le Guinness a décidé de ne plus prendre en considération les records des records des avaleurs de chewing-gum, d'oeufs entiers et de spiritueux.

Une exception, toutefois, et elle est de taille, dont les mérites reviennent à un Français, Michel Lotito, qui a mangé sept bicyclettes, un chariot de supermarché,

sept télévisions et un avion léger, mais s'il figure dans le Guinness, c'est parce qu'on ne pense pas qu'il puisse attirer de concurrence.

S'en tenant à des menus plus digestes, c'est un Anglais Peter Dowdeswell, qui a établi cette année un nouveau record de gloutonnerie, au palmarès qui ne laisserait sans doute personne sur sa faim. Il a dévoré quarante sandwiches en 18 minutes, mangé trois livres de crevettes en quatre minutes huit secondes, bu deux litres de bière en six secondes, et avalé une livre d'anguilles en 13,7 secondes. Une bonne façon de se mettre en appétit, déclare le Guinness, qui ajoute que Dowdeswell est ensuite passé aux choses sérieuses.

Longévité

Le chapitre sur la longévité des hommes et des femmes s'ouvre en déclarant qu'il n'y a pas de sujet au monde qui soit plus entaché de vanité, de tromperie et d'escroquerie délibérée.

Les affirmations les plus absurdes en ce domaine se perdent dans la nuit des temps, notamment selon lesquelles des hommes auraient vécu plus de deux siècles, mais le Guinness est catégorique: l'homme le plus vieux du monde, dont l'âge a pu être établi par des documents irréfutables, est un Japonais, du nom de Shigehiko Izumi, qui habite l'île de Tokunoshima, et qui a atteint 118 ans.

Deux Anglais, Rod Mahon et Ken Mackenzie ont battu un autre en parcourant sur leurs mains et leurs genoux 42,6 kilomètres, tandis qu'un de leur compatriote, Colin Hewick, battait le record des tractions sur le bout des doigts. Il en a effectué 1.009.

Et c'est un Canadien de Vancouver, Bruce McConachy, qui a établi le record d'équilibre avec des pièces de monnaie, réussissant à en empiler 175 sur la tranche d'une pièce d'un dollar.



(Laserphoto PC)

L'Halloween approche rapidement. Pour vous mettre dans l'ambiance nous vous présentons les quelques magnifiques citrouilles d'une artiste californienne, Linda Nelson. Elle a utilisé du piment, un couteaux et des fleurs et des fruits pour réaliser ses merveilles. De quoi aura l'air la vôtre?



SOYEZ BELLES
René Vincent

La coloration des cheveux est une science

Par René Vincent

Les femmes ont toujours su que la coloration des cheveux est un art, mais avec l'arrivée sur le marché des produits sophistiqués, cet art est devenu une science demandant une base solide d'expertise technique.

Afin d'aider les coiffeurs à atteindre cette expertise, les manufacturiers de produits de coloration organisent des cliniques démontrant comment utiliser ces produits.

Cependant, ceci n'est qu'un début. Ces cliniques sont suivies de cours réguliers donnés pour enseigner tous les aspects de la coloration des cheveux, entre autres, les réactions chimiques de ces produits sur les cheveux et l'analyse spectrale des couleurs.

La majorité des salons de coiffure ont un ou plusieurs

employés qui ont suivi ces cours et ont obtenu un diplôme attestant de leur compétence. Lors de votre prochaine visite, voyez si votre salon affiche un de ces certificats. Les manufacturiers de produits qui donnent ces cours ne distribuent pas ces certificats à la légère.

Plusieurs coiffeurs prennent part à des cours et séminaires dans différentes parties du monde afin d'ac-

quérir le plus d'expertise possible dans leur métier.

La coloration est aussi un art et vous ne devriez pas prendre une décision avant de consulter votre coiffeur afin que vous ayez tous les deux l'opportunité de discuter et de décider ce qui conviendrait le mieux à votre teint, à la couleur de vos yeux, à la texture de vos cheveux, et à votre mode de vie. Tous ces détails aideront votre coiffeur à créer une couleur qui ne sera que pour vous, cette couleur qui fera l'envie de toutes vos amies.

Avec toutes les différentes nouvelles techniques, telles les coups de soleil, "frosting", tons sur tons, etc... vous pouvez penser à une coloration comme un maquillage qui embellit vos cheveux.

M. René Vincent est le directeur exécutif de "Allied Beauty Association".

La nuit de réveillon de Noël. Un monsieur assis dans un restaurant, tout seul, devant une immense dinde. Passe un autre monsieur qui lui dit :

— Vous allez manger ça tout seul ?

— Non, rassurez-vous. J'attends les marrons !

Trop dangereux

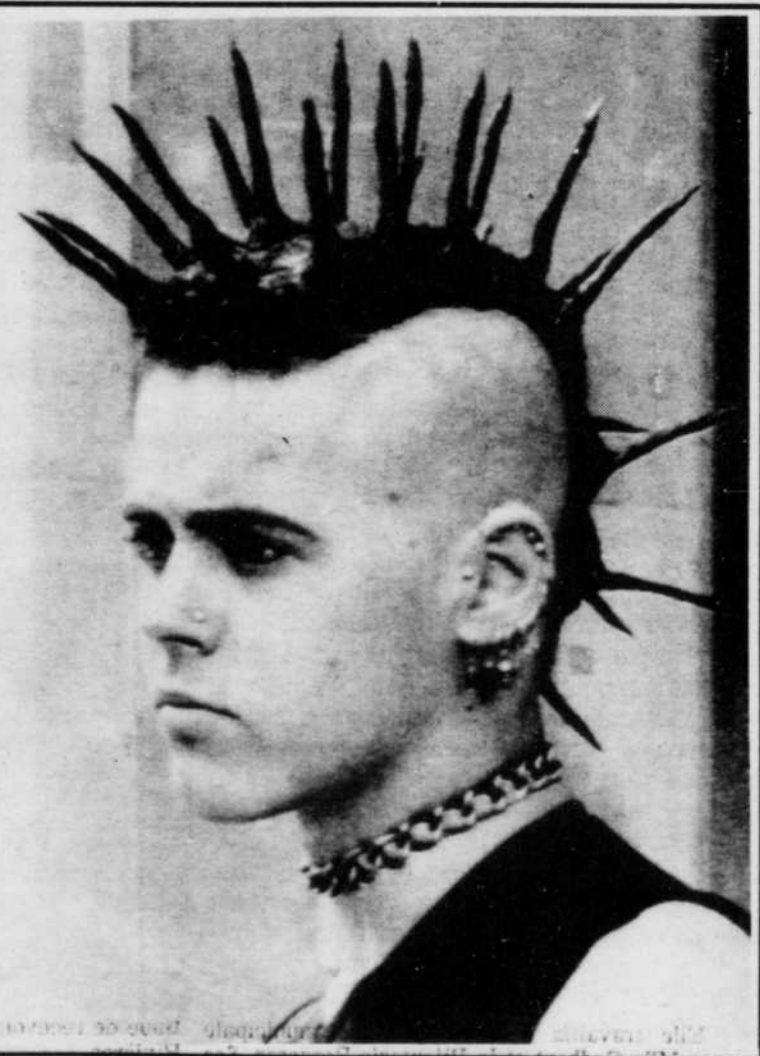
Ce jeune "rocker" de 18 ans, assez excentrique ne fait pas rire tous ceux qui admirent sa coiffure.

Il vient en effet d'être limogé de chez Rolls Royce de Grande-Bretagne; la raison:

TROP DANGEREUX. La compagnie estime en effet que les pointes de ses cheveux, atteignant jusqu'à 9 pouces, mettent en danger les yeux de ses compagnons de travail.

Elle affirme de plus que son accoutrement ne reflète pas l'image de la compagnie.

L'habillement habituel du jeune homme comporte 18 boucles d'oreilles, un collier de chiens, des bracelets d'acier et une parure à travers le nez.





Mme Denise Carle, présidente du club des Femmes de carrière de Trois-Rivières, remet des fleurs à la "Femme d'affaires de l'année", Mme Pierrette Alarie.

PIERRETTE ALARIE,
Femme d'affaires de l'année

Une femme décidée

par Doris V.-HAMEL

TROIS-RIVIÈRES — Pierrette Alarie a été honorée par les membres du Club des Femmes de carrières de Trois-Rivières. Le titre décerné chaque année par le CFC couronne le succès d'une femme impliquée dans le milieu des affaires. Cette année, Pierrette Alarie remporta la palme pour son implication, sa ténacité et la qualité de ses succès depuis plus de quinze années dans le monde de la mode des vêtements pour femmes.

Femme d'affaires, Pierrette le devint grâce à une collection de vêtements qui lui ont plu et qu'elle commanda pour la vendre dans son logis... C'était en 1968. Mais, ce goût du beau lui vint de sa mère qui l'investit du rôle d'acheteuse, dès l'âge de neuf ans.

Pierrette partait, à neuf ans avec des sous dans un porte-monnaie pour aller chez tel ou tel vendeur, acheter des vêtements et, comme elle le dit elle-même, les vêtements allaient toujours, qu'il s'agisse de chemises ou de gilets pour ses frères.

Dans la famille de son père elle mentionne que ses grands-parents étaient des vendeurs nés. Sa grand-mère était chapelière. Dans la famille de sa mère, son grand-père était bijoutier-horloger, de là viennent sans aucun doute ses goûts pour les beaux bijoux et pour les chapeaux. Pierrette ne porte jamais du toc, elle aime mieux ne pas porter de bijou.

Ses parents étaient très fiers d'elle. Aussi, dépensait-elle beaucoup plus de temps à magasiner pour elle, tous les magasins étaient visités, car elle devait respecter son budget. Toutes les vendeuses la connaissaient. Pierrette savait ce qu'elle voulait. Chez Chatelaine, elle trouvait des vêtements que le propriétaire lui rapportait spécialement pour elle.

Pierrette se souvient d'avoir organisé le premier défilé de mode à Trois-Rivières, avec la collaboration de Clairette Leclerc qu'elle admirait beaucoup, alors qu'elle était vice-présidente de l'Oeuvre des berceaux au Collège Marie-de-l'Incarnation, durant les années '40. Ce fut un succès, elle se souvient d'avoir pu accumuler \$700.

Elle travailla à la bibliothèque municipale avec Mlle Godbout et la Bijouterie Bergeron. Ses

parents ne voulaient pas que Pierrette travaille. Elle se maria à Maurice Alarie et eut cinq enfants en sept ans.

C'est au magasin Pollack qu'elle retourna travailler pour sortir de la maison, les jeudi, vendredi soirs et le samedi, avant de travailler à la Maison Diamond.

Un jour, Mlle Savoie reçut un vendeur avec une collection magnifique. Tous les achats de la Maison Diamond étaient faits, Pierrette demanda donc à ce vendeur de se rendre à sa maison, à la fin de la journée. Elle en avverti son mari en rentrant lui mentionnant qu'elle vendrait des vêtements dans sa maison.

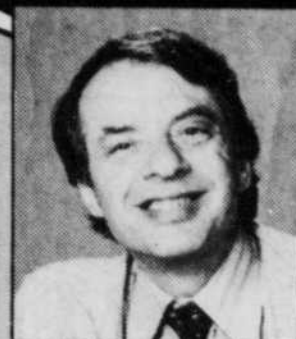
Son mari s'inquiéta de savoir où Pierrette allait prendre l'argent. Elle n'avait pas pensé à ce détail de prime importance. Les difficultés commencèrent, mais elle ouvrit quand même boutique au mois de septembre 1968, par un défilé de mode qui lui permit de vendre toute la collection.

Retour à Montréal pour acheter d'autres vêtements, alors qu'elle n'avait même pas d'auto. Jacqueline Sinotte l'a énormément aidée durant deux ans, voyageant les gros paquets par autobus. Elle avait l'impression de parler chinois, alors qu'eux parlaient hébreu au moment d'effectuer ses premiers achats...

Se souvenant de ces années, Pierrette mentionne qu'il aurait presque fallu mettre la tête des enfants en garantie de ses emprunts. Ces années difficiles n'ont pas rebuté la femme d'affaires qu'elle était. Elle insiste sur l'importance qu'elle mit à utiliser la langue française pour faire ses affaires.

Elle fut six ans avec une boutique dans sa maison avant de s'installer à la Place du centre où elle connut une clientèle extraordinaire intéressée aux belles choses à porter. Ayant maintenant sa Boutique au Centre commercial Les Rivières, Pierrette mentionne que les femmes de partout achètent chez elle parce qu'elles y reçoivent une attention particulière.

Cette clientèle désire des choses à la page, parfois même avant-gardiste. Mme Alarie souligne l'important travail de son équipe qui la seconde d'une manière exceptionnelle. Sa fille Claudine est de l'équipe pour que l'élégance continue de recevoir ses lettres de noblesse à Trois-Rivières.



guy
fournier

Un homme en forme

Mon père était un homme qui n'arrêtait jamais. "Une vraie queue de veau", disait souvent sa mère qui se trouvait à être ma grand-mère, si vous me suivez bien. C'était ce qu'on appelle aujourd'hui un homme actif, entreprenant, le genre d'homme qui est l'image même du mouvement perpétuel.

En se levant, mon père allumait une cigarette pour sortir encore plus vite du sommeil. Le soir en se couchant, il plaçait son paquet sur la table de chevet afin de ne pas avoir à tâtonner le lendemain matin.

De la main gauche il branchait le percolateur et, de la droite, après avoir fini de fumer, il branchait son rasoir électrique. Ses gestes étaient presque rituels. Il n'y dérogeait jamais. Il prenait grand plaisir à affirmer à tout venant à quel point il était réglé comme du papier à musique, réglé en tout, même pour des fonctions que l'éditeur m'empêche de nommer autrement que par des périphrases qui ne veulent plus rien dire.

Comment arrivait-il à faire deux choses à la fois, je ne saurais jamais. Ma mère se posait la question toute sa vie, et s'en plaignait souvent, sauf pour des choses que l'éditeur m'empêche de nommer autrement que par des périphrases qui ne veulent plus rien dire.

Au bureau il alignait ses chiffres toute la journée, à la plume et de la main droite. De la gauche, il pianotait sur une machine à calculer. Il avait les muscles des deux bras si déliés que jamais il ne perdit quand il tirait du poignet... avec moi ou mes frères plus jeunes. A l'heure du lunch, pendant qu'il lisait son journal, il avalait un sandwich et un gâteau.

Le soir, au dîner, il lisait les rapports des trois associations dont il était le secrétaire, pre-

nait le temps de nous enseigner les bonnes manières à table, et prêtait l'oreille aux nouvelles du sport que nasillait Zotique Lespérance à la radio. Toujours plus d'une chose à la fois!

Mon père adorait le sport. Il connaissait par coeur le classement des équipes de hockey de la Ligue nationale, des ligues majeures de baseball, et des ligues de football. Comme il apportait souvent sa machine à calculer à la maison, il lui arrivait de vérifier — deux ou trois fois la semaine — si les classements qui paraissent dans les journaux étaient exacts. Il découvrait en moyenne une erreur par semaine, et s'empressait de le faire savoir au journal en question par une lettre à l'éditeur. C'était un enragé du sport. Il suivait aussi la lutte, la boxe, les quilles, le curling et le golf.

C'était aussi un mordu de sport amateur. Chaque fois que le club lançait une souscription pour se renflouer, il était le premier à faire un don. Le dimanche, il assistait aux matches de hockey de notre équipe: les Boston Bruins de Waterloo.

Il partait emmitoufflé jusqu'aux oreilles, un gin dans sa poche de veste. L'été, il traînait quelques bouteilles de bière jusqu'au stade dans un sac de papier kraft afin de se désaltérer pendant la joute de baseball. Au moins deux fois le journal de Waterloo parla de mon père comme d'un sportsman bien connu. Nous étions très fier de lui.

Il était si actif que ma mère finit par s'inquiéter. Elle lui dit, un jour, qu'il devrait faire de l'exercice.

— De l'exercice, dit-il, mais je n'arrête jamais. Je suis d'ailleurs en pleine forme.

Il resta en pleine forme jusqu'à sa mort subite... à 50 ans!

mode

La fourrure

par Doris V. HAMEL

Les fourrures, qui deviennent une nécessité au mois de novembre dans notre pays, connaîtront une faveur encore plus grande cette année, selon le Conseil canadien de la fourrure. On marie les variétés de fourrures, et on affectionne particulièrement les vêtements amples pour toutes les heures du jour, pour la femme et pour l'homme moderne.

Le style montre des épaules larges et carrées, ou au contraire, douces et arrondies. Les manches demeurent amples et profondes pour s'adapter aux variations de la mode, qui de la robe de lainage passent aux chandails accompagnant la jupe ou aux costumes à réchauffer d'un manteau de fourrure.

En raton laveur, broadtail ou zibeline, vous pourrez vous procurer un manteau 78 qui devient veste-tunique. Les manteaux de vison peuvent devenir manteaux tout-aller, enveloppants, droits et

stricts ou raglans. Les poignets bas, les basques larges et le style cosaque sont aussi des détails à rechercher cette année.

Hommes et femmes découvriront confort et style dans les blousons de castor ou de loutre. Même les fourrures à poils longs, fierté du Canada sur les marchés internationaux, adoptent une allure désinvolte. Dans le domaine des poils longs, du raton laveur jusqu'au lynx, c'est la qualité des peaux et la compétence de l'artisan qui priment. Le style demeure relativement simple et classique, afin d'obtenir un usage maximum.

Aujourd'hui, les fourrures vont faire du ski, du lèche-vitrine, de la marche ou des promenades en voiture. Elles sortent le soir pour dîner, sont présentes aux parties de football, et sont utilisées comme couverture à bord des avions, des trains, des autobus... Elles vous enveloppent et vous protègent du moindre frisson. Ce sont des compagnes qui vous avantagent et vous gardent au chaud.



Du raton laveur pour monsieur et du renard pour madame: deux manteaux présentés dans le cadre de la semaine de la fourrure au Canada, au début de novembre.



Plusieurs peaux de raton laveur pour ce manteaux à effet contrastant pour les manches.



Du renard roux, à gauche; une cape de vison bleu iris et de la loutre pour la veste courte, alors qu'un manteau de lynx est déposé sur la table: de la collection '83-'84.

A la

bergerie

"La Cavale" de Cécile et Jean-Claude



UN REPAS DIGNE D'UN CHEIK

Repas inoubliable

Pendant qu'à l'extérieur Jean-Claude alimente son feu, badigeonne ses agneaux et en surveille la lente

cuisson sur la broche, Cécile, à l'intérieur, s'affaire à préparer le riz, cuire la viande de mouton haché, déchirer sa salade (qu'elle n'assaisonnera qu'au moment de servir), arranger les corbeilles de fruits, dresser les tables de service et voir à ce que tout soit bien en place.

Comme amuse-gueule on nous présente les abats et les foies des agneaux coupés en cubes, préparés dans une sauce à l'ail et cuits dans une grande poêle sur le feu de bois.

Ensuite nous avons droit à la Pita. Un genre de pain sans levain fourré de mouton haché. Préparé avec des noix et bien assaisonné, ce mets est tellement apprécié par les convives qu'ils veulent répéter. Il n'en est pas question, un seul par in-

vité... faut garder de la place pour toutes les bonnes choses qui vont suivre.

Nous passons maintenant à l'intérieur de la bergerie. Bien sagement, nous nous plaçons à la file indienne. C'est Cécile qui fait le service du riz aux amandes, de la salade verte, de la sauce Harissa. Pendant qu'elle emplît nos assiettes, Jean-Claude dépèce l'agneau et nous en sert de généreuses portions. D'ailleurs, les convives peuvent renouveler autant de fois qu'ils le désirent. Certains ne s'en privent pas. Comment les blâmer... c'est tellement bon.

Pour terminer ce repas gargantuesque on nous présente une corbeille de fruits frais et du café.

Une soirée inoubliable.

Photos:
Jean-Guy Gauthier

par
Pierre BEAULAC

Cécile et Jean-Claude m'invitaient, il y a quelques jours, à me rendre à leur ferme "Bergerie La Cavale" pour déguster un méchoui... leur méchoui royal. Ce qualificatif n'a rien de pompeux, c'est effectivement un repas royal qui m'attendait. Mais avant de vous décrire le menu, j'aimerais vous entretenir un peu de mes hôtes.

Cécile et Jean-Claude

Cécile et Jean-Claude oeuvraient, il n'y a pas si longtemps, dans le milieu de l'enseignement. Jean-Claude était même directeur d'une importante école. Fatigué peut-être de la routine, où encore, désireux de relever un nouveau défi, le couple décide de s'associer dans l'achat d'une ferme. Jean-Claude balance son poste de directeur et Cécile, faut bien vivre, continue d'enseigner.

La ferme qu'ils achètent en est une abandonnée située dans le rang Petit Bois, à Pierreville. Ils la baptisent "La Cavale". Le nom est joli et dit bien ce qu'il veut dire... évasion. Au départ leur entreprise agricole se classe dans la catégorie des marginales. On élève un peu de tout, on se cherche.

Après diverses expériences, plus ou moins heureuses, les partenaires optent pour l'élevage des moutons. Les débuts ne sont pas faciles, on ne devient pas éleveur du jour au lendemain. Aujourd'hui, les choses se

tassent, Jean-Claude et Cécile ne roulent pas encore sur l'or, ils triment dur et leurs heures sont encore longues, mais leur avenir semble prometteur. Leur bergerie compte près d'une centaine de brebis, en mars, si tout se passe bien, elles allaiteront autant d'agneaux.

Une idée originale

Élever des agneaux c'est beau, mais il faut aussi les vendre. Jean-Claude et Cécile ont résolu le problème. Leur solution, organiser des méchouis. L'idée en elle-même n'est pas neuve, mais préparer un méchoui à la mode arabe, tel qu'eux le font, il y a tout un monde. Déjà les costumes qu'ils arborent attirent l'attention et créent une ambiance tout à fait particulière. Mais ce décor est à la portée de tous. En somme, l'habit ne fait pas le moine. Ce qui distingue leur méchoui d'un autre méchoui, c'est la préparation et la cuisson de l'agneau. Absolument rien n'a été laissé au hasard, tout a été pensé et repensé.

Les agneaux utilisés sont de toute première qualité. "Comment veux-tu qu'on puisse agir autrement, de nous déclarer Jean-Claude, à chaque fois que nous préparons un méchoui c'est notre réputation qui est en jeu".

La préparation de l'agneau et des mets qui l'accompagnent sont des recettes authentiques de l'Arabie. Les épices utilisées pour les assaisonnements ne se trouvent pas facilement. Inutile de vous dire qu'il m'a été impossible de leur arracher leur secret.



N'est-ce pas que Jean-Claude a fier allure dans son costume?



Rêver **EMMAILLOTEMENT**, signe de mariage heureux.

Se voir **EMPEREUR** ou roi, signe de flatterie et de fausseté.

Rêver **EMPLATRE**, signe de peine, de chagrin.

Rêver **ENCLUME**, signe de succès.

Rêver **ENCRE**: renversée, signe de rupture; tout autrement, réconciliation.

Voir un **ENCOMBREMENT**, signe d'importuns ennuyeux.

Se voir **ENCORNE**, signe de trahison féminine.

Rêver **ENFANT**, signe de grossesse; joli, plaisir, agrément; laid, infortune; tétant, accouchement; jouant, ennui. Rêver d'enfants présage toujours insuccès, rupture d'affaires.

Rêver **ENFER**, signe de chagrin; si on s'en sauve, danger bravé.

Se voir **ENFLE**, signe de désillusion, de vanité punie.

Rêver **ENGELURES**, signe de graves ennuis.

Etre **ENGOURDI**, signe de mauvais sommeil, de mauvaises maladies et de fausseté féminine.

Se voir **ENGRAISSE**, signe de manque de retenue et de prudence et de plaisirs peu honnêtes.

Rêver **ENLEVEMENT**, signe de liaison, de mariage.

SOP -2/

GRILLE DU NO.

7 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	A	R	I	V	R	E	S	P	P	A	R	G	S	R	S
2	C	O	I	N	S	A	R	R	R	D	N	E	I	N	I
3	T	L	F	E	U	E	I	O	E	A	S	E	O	O	O
4	E	E	I	V	T	R	U	C	S	I	N	I	S	I	R
5	S	P	E	E	E	T	E	U	M	O	T	E	U	R	T
6	T	R	R	N	E	S	R	O	M	A	S	S	E	U	R
7	A	U	T	E	P	E	N	A	S	O	O	P	E	R	E
8	B	I	E	I	U	T	U	I	U	R	A	R	U	I	A
9	L	N	N	V	U	V	R	V	T	R	A	E	E	V	Z
10	E	A	I	R	E	A	E	E	L	I	L	N	I	E	V
11	L	I	E	R	L	N	N	E	L	L	T	D	I	S	E
12	A	S	R	U	I	T	R	E	E	I	E	R	S	X	R
13	V	E	G	R	R	E	O	S	O	S	E	E	I	N	T
14	E	E	I	R	E	R	N	R	S	O	I	F	O	N	T
15	R	E	S	U	M	A	D	R	E	C	N	O	N	E	R

Anes
avide
aile
aise

Coins
Décès
droit
Epreuve

Fixe
font
fierté

Laver
lier
lire

Masseur
moteur
mises
montures
mauve

Noir
nier

Osée

Près
père
prêter
prendre
parler

Rond
ruelles
rives
régularisation
relief
route
résuma
renoncer

rurent
rôle
rien *
ruina
riez

Sortent
souvenir
sauvera
soif
servira
sion
sang
spinal
sûre

Tiers
tuera
trois
test
table

Vantera
vert

Réponses du no

REVENIR

Le sport à l'envers

La nouvelle image du Canadien

Il y a trois semaines, les Nordiques ont disputé un match amical au Colisée de Trois-Rivières contre le Canadien, avec le résultat que les Fleurdelysés se sont fait huer par le trois quart de la foule en dépit de leur victoire de 6-4.

Parce que Lafleur est encore là, parce que le Canadien figure plus souvent sur le petit écran, parce Corey, Savard, Lemaire, Plante sont arrivés et que Caron, Grundman ont levé les pattes.

Quoique le Canadien offre une nouvelle image au deuxième étage, en bas, dans le vestiaire, ça n'a pas vraiment changé. Les mêmes visages sont là. Ça crie à l'injustice, ça se dénonce mutuellement, ça parle d'impôts, de contrat... et des autres.

Bref, depuis le début des années '80, il ne se passe pas une seule semaine où l'harmonie règne dans le camp du Canadien. Heureusement..., les Québécois aiment bien ces romans-fleuves.

La victoire de 12-2 du Canadien, mercredi, à Winnipeg, a stoppé le flux de protestations. Mais ne craignez rien, les tiraillements vont reprendre sous peu, si ce n'est déjà fait.

On peut relever plusieurs sujets piquants chez le Canadien en même pas une semaine. Voilà le résumé de la dernière:

Ca va "bien" chez le Canadien; Rick Wamsley qui se sert de son bâton pour frapper Claude Lemieux à la main, à la manière des bonnes vieilles maîtresses d'école de l'époque qui avaient la fâcheuse manie de faire voler leurs règles en pleine classe pour chauffer les doigts des élèves turbulents.

Ca va "bien" chez le Canadien; Guy Lafleur qui tombe à bras raccourcis sur son ancien directeur gérant, Irving Grundman, qui gère dans la pure tranquillité sa salle de quilles du boulevard Laurentien, à Montréal.

Ca va "bien" chez le Canadien; parce frustré par ses insuccès, Gilbert Delorme passe tout près de faucher la tête du jeune Greg Paslawski au cours d'une séance d'entraînement.

Ca va "bien" chez le Canadien; le ménage à trois gardiens de buts qui existe toujours.

Ca va "bien" chez le Canadien; les Nordiques qui dominent leur division Dilio avec 11 points.

Ca va "bien" chez le Canadien; Bob Berry qui se croit vêtu d'un sarrau blanc dans une infirmerie chaque fois qu'il regarde Rick Green.

Ca va "bien" chez le Canadien; Gainey, Shutt et Robinson qui ont tous vieilli d'un an.

Ca va "bien" chez le Canadien; le prof Caron, congédié par les Glorieux, qui file le parfait bonheur depuis qu'il est devenu gérant des Blues de Saint-Louis. 5 victoires, 2 défaites.

Ca va "bien" chez le Canadien; Serge Savard qui ne parvient pas à effectuer une transaction comme il l'avait laissé entendre en début de saison. Comme quoi la couleur d'un chandail ne justifie pas la valeur d'un joueur.

Ca va "bien" chez le Canadien; Jacques Plante qui déclare que l'entraîneur Jacques Lemaire pourrait évoluer encore dans la Ligue nationale, quand tout le monde sait que le Canadien est assez faible merci à cette position. C'est flatteur pour Mondou, Acton, Wick, et compagnie, n'est-ce-pas?

P.S.: À Québec, on se gargarise de toutes ces bonnes nouvelles.

Alain Turcotte

Le Coin du souvenir

par Claude MONGRAIN

Les Royaux de Trois-Rivières de la grande famille des Dodgers de Brooklyn

Le baseball vient de prendre fin avec la victoire des Orioles de Baltimore. Pour certains amateurs, la présence des Dodgers de Los Angeles aurait été un rappel à de bons souvenirs pour Marcel Montmarquette, ancien gérant d'affaires des Royaux de Trois-Rivières en 1946-1947 et 1948.

"Oui! C'était les belles années du baseball à Trois-Rivières. On était membre de la grande famille des Dodgers de Brooklyn du temps de Bussy Bavasi et des Royaux de Montréal. Quelle belle

machine de baseball! Notre gérant général était Marcel Dufresne, un Trifluvien fort bien vu sur le plan provincial," selon Marcel Montmarquette encore alerte. "Dans ce temps-là, notre formation portait le surnom des Royaux de Trois-Rivières, et faisait partie de la classe C. C'était du très fort calibre. Les amateurs venaient en grand nombre nous encourager," soutient notre invité de la semaine.

Au cours de l'année 1948, l'équipe était dirigée par un ancien lanceur qui avait

lancé une rencontre sans point ni coup sûrs pour les Dodgers, Ed Head. Il devait lancer, mais son mal de bras l'en a empêché. Par contre, l'équipe a attiré pas moins de 80,000 spectateurs au cours de cette fête du 10e anniversaire du Stade trifluvien dont le maître d'oeuvre a été Maurice Duplessis. Les plus vieux amateurs se souviennent des performances d'un Kowalski, un cogneur de circuit, du travail d'un nommé Hunter à l'arrêt-court, sans oublier Bill Moser, Mike Munsinger au monticule, et autres dont le travail a été remarquable. Disons qu'à

l'intérieur de cette formation, un Trifluvien a été appelé à lancer les pratiques au bâton. Il s'agit de Raymond Beaulieu dont on a vanté les mérites.

Si Trois-Rivières avait ses héros, les visiteurs comme le club Schenectaday comptait à l'intérieur de ses rangs un lanceur-voltigeur du nom de Tom Lasorda, aujourd'hui pilote des Dodgers de Los Angeles. La Ligue Canado a eu dans ses rangs des noms prestigieux, et une fois de plus les amateurs de Trois-Rivières en ont eu pour leur argent.



Des porte-couleurs du début de l'année 1948 des Royaux de Trois-Rivières. On reconnaît les joueurs Konitski (lanceur), Bill Hunter (Arrêt-court), Joe Passero(champ-centre), Marcel Dufresne, gérant-général, Ed Head, gérant, Marcel Montmarquette, gérant d'affaires, Jos Crain (2e but), Bill Moser (lanceur) et Contini 3e but). En arrière, J.-Jacques

Côté, préposé aux bâtons, Raymond Beaulieu (lanceur des pratiques), Mike Munsinger (lanceur), Hary Hintz lanceur), Yasinski (lanceur), Glen Page (lanceur), Peter 'Tarzan' Kousagan (champ gauche), Ed Gates (receveur), Bxezezouski (lanceur), Kowalski (champ droit), Powaski (joueur d'utilité) et Williams (1er but).

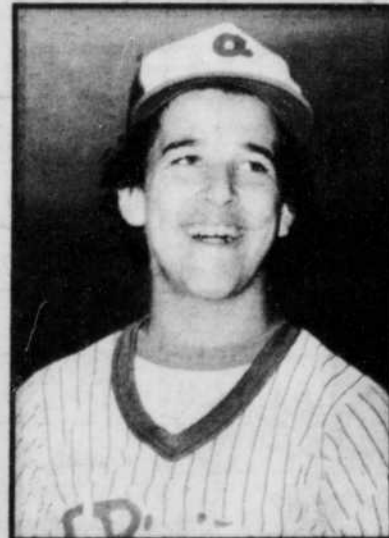
LES VEDETTES D'UN JOUR



Martin Beaudry des
Phillies pee-wee.



Toute une saison attend ces patineuses du club Tourbillon de Shawinigan. Il s'agit de Jacinthe Magnan, Patricia Paquin, Nancy Renière, Sonia Paquet, Mario Boulanger, Annie Lafrenière, Hélène Hébert, Kareen Denommé et Marie-Claude Masson.



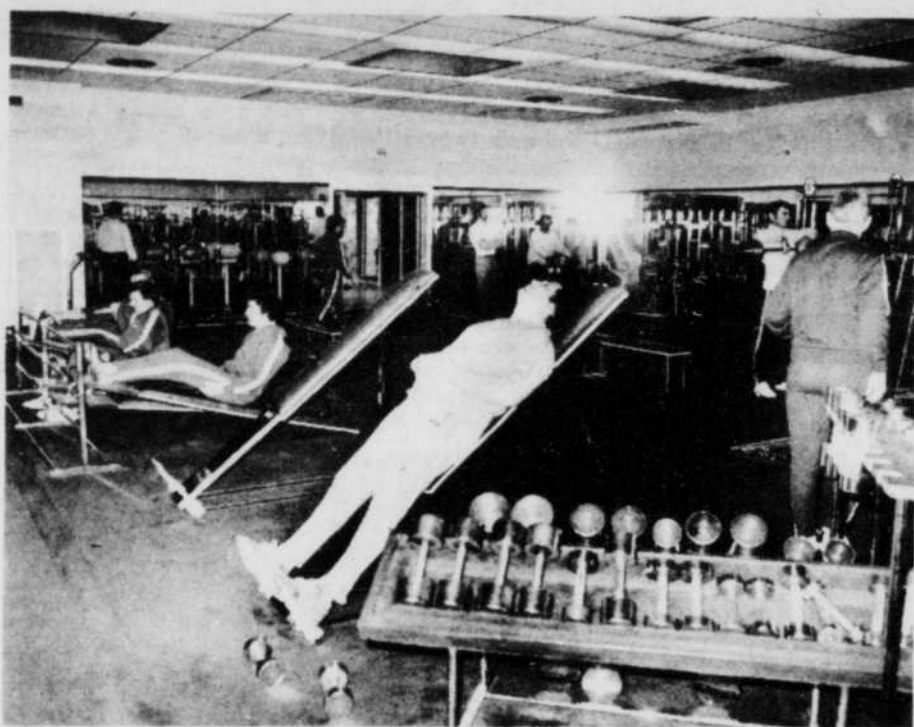
Eric Blanchette, pee-wee
de Trois-Rivières-Ouest.



BONNE FORME = BONNE HUMEUR

N'ATTENDEZ PLUS. SOYEZ EN FORME.

la culture physique peut vous donner un corps sain et bien équilibré.



- PISCINE • SAUNA
- BAIN THÉRAPEUTIQUE
- DOUCHES • CASIERS
- AIR CLIMATISÉ
- CULTURE PHYSIQUE



L'ENTRETIEN de la CONDITION PHYSIQUE ACCROÎT le DYNAMISME

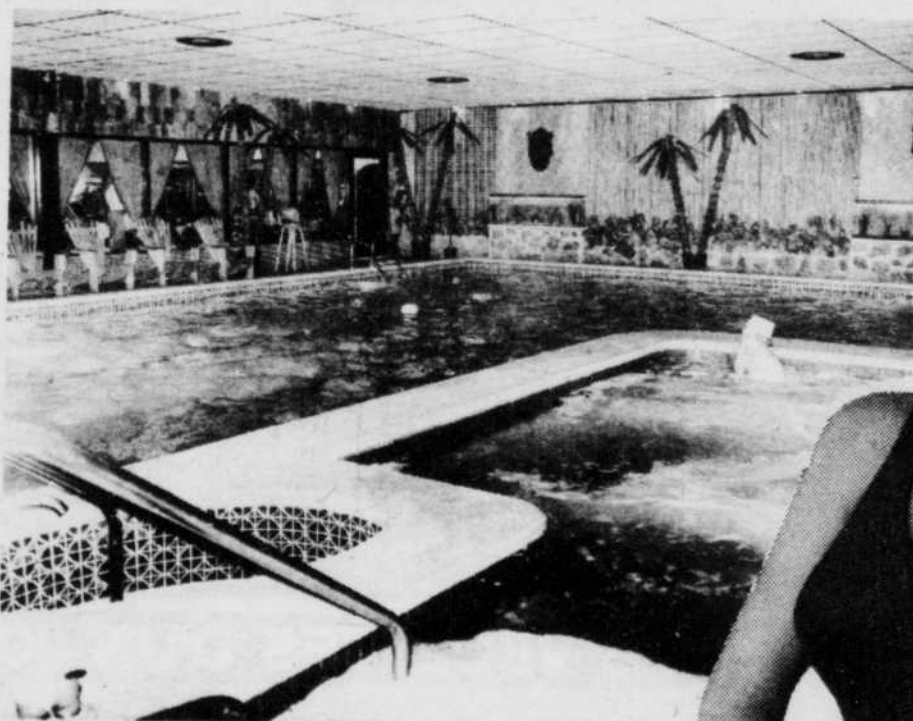
Le mode de vie moderne n'offre pas assez d'efforts physiques pour assurer la bonne condition des muscles. Quand la condition musculaire diminue, le dynamisme intellectuel s'affaiblit également. Nos appareils et instruments de culture physique offrent à l'homme moderne pressé lui-même, une remarquable possibilité de conserver sa condition physique quelles que soient la saison ou l'heure. L'exercice et l'effort physique sont agréables à celui qui prend soin de sa condition physique. Celui-là peut jouir pleinement de la vie, de ses valeurs spirituelles et physiques.

LA CULTURE PHYSIQUE FAIT MAIGRIR

L'excédent de poids est un problème pour un nombre croissant de gens. L'exercice et une alimentation variée adaptée aux besoins permettent de limiter le poids. La culture physique et le régime alimentaire réduisent par exemple le risque de maladies cardiaques. L'excédent de poids est souvent un facteur décisif dans de nombreuses maladies communes, comme par exemple dans le cas des troubles de la tension artérielle. C'est pourquoi et évidemment aussi pour la ligne, il est bon de contrôler son poids. On se sent bien quand on est mince.

LA CULTURE PHYSIQUE CONSERVE LA SANTÉ

Chacun des appareils de culture physique chez HAWAII SPA renforce la musculature, améliore le métabolisme et favorise le fonctionnement des organes de la circulation du sang: la capacité de pompage du sang et d'oxygénation des poumons, l'élasticité des vaisseaux sanguins et l'activité sanguine. La culture physique entretient également l'équilibre mental; elle peut libérer des agressions d'une manière saine.



CHEZ HAWAII SPA

Le corps est roi dans l'effort comme dans la détente

HAWAII SPA

CLUB DE CULTURE PHYSIQUE

4000, BOUL. ROYAL,
TROIS-RIVIÈRES

375-4979

OUVERT 6 JOURS PAR SEMAINE

